

REPUBLIQUE DE TURQUIE
UNIVERSITE DE PAMUKKALE
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURE FRANÇAISES

CRITIQUE ET COMPARAISON DES TRADUCTIONS DES
POEMES DE LOUIS ARAGON

Ayşen ŞAFAK

Ağustos 2019
DENİZLİ

**Université de Pamukkale
Institut des Sciences Sociales
Thèse de Maîtrise
Département de Langue et Littérature Françaises**

**CRITIQUE ET COMPARAISON DES TRADUCTIONS DES
POEMES DE LOUIS ARAGON**

Thèse de Master

Ayşen ŞAFAK

Sous la direction de

Maître de conference Ertan KUŞÇU

Août, 2019

DENİZLİ


YÜKSEK LİSANS TEZİ ONAY FORMU

Fransız Dili ve Edebiyatı Ana Bilim Dalı öğrencisi Ayşen ŞAFAK tarafından Doç. Dr. Ertan KUŞÇU yönetiminde hazırlanan “*Critique et Comparaison des Traductions des Poèmes de Louis Aragon*” başlıklı tez aşağıdaki jüri üyeleri tarafından 07.08.2019 tarihinde yapılan tez savunma sınavında başarılı bulunmuş ve Yüksek Lisans Tezi olarak kabul edilmiştir.



Prof. Dr. Nurten SARICA

Jüri Başkanı




Doç. Dr. Ertan KUŞÇU
Jüri Üyesi (Danışman)



Dr. Öğr. Üyesi Deniz KARAN
Jüri Üyesi

Pamukkale Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Yönetim Kurulu'nun 04/09/2019 tarih ve 35/01 sayılı kararıyla onaylanmıştır.



Prof. Dr. Ahmet BARDAKCI
Müdür

Bu tezin tasarımı, hazırlanması, yürütülmesi, arařtırmalarının yapılması ve bulgularının analizlerinde bilimsel etięe ve akademik kurallara özenle riayet edildiđini ; bu çalıřmanın dođrudan birincil ürünü olmayan bulguların, verilerin ve materyallerin bilimsel etięe uygun olarak kaynak gösterildiđini ve alıntı yapılan çalıřmalara atıfta bulunulduđunu beyan ederim.

İmza :



REMERCIEMENTS

Je tiens ici à remercier tous ceux qui m'ont aidé et encouragé lors de ce travail.

Je tiens à exprimer mes plus sincères à mon directeur de these, maître de Conférence Ertan KUŞÇU, pour m'avoir confié et encouragée de réaliser ce travail.

Je dois aussi remercier à mes professeurs Nurten SARICA, Deniz KARAN pour ses soutiens et ses aides.

Je tiens à remercier profondément à mes amies pour ses soutiens pendant mon travail.

Je remercie affectueusement ma mère, mon père, mon frère et ma souer pour leurs patiences, leurs soutiens et leurs encouragements.

ÖZET

LOUIS ARAGONUN ŞİİR ÇEVİRİLERİNİN ELEŞTİRİSİ VE KARIŞILAŞTIRILMASI

ŞAFAK, Ayşen
Yüksek Lisans Tezi,
FRANSIZ DILI VE EDEBİYATI ABD,
Danışman : Doç. Dr. Ertan KUŞÇU
Ağustos 2019, V+ 75 sayfa

Çeviri, ülkeler tarafından gerçekleştirilen ticari, edebi ve bilimsel faaliyetlerle ilgili uluslararası değiş tokuşu gerektiren ihtiyaçlardan doğmuştur. Ayrıca bir bireyin farklı kültürlerden gelen insanlarla iletişim ihtiyacı ve yabancıların farklı dünyalarını keşfetme arzusu, insanları başka bir dil öğrenmeye yönlendirmiştir. Bu nedenle çeviri insanlık tarihi kadar eski bir faaliyettir.

Bu çalışma üç ana bölümden oluşmaktadır. Birinci bölümde, çevirinin farklı tanımlarını yansıtır üçüncü bölümdeki teknik yöntemleri daha iyi uygulamak amacıyla çeviri tarihi ve kuramları ele alınmıştır. Çünkü metinlerin karşılaştırılması ve eleştirilerinin yapılabilmesi için, çeviri yaklaşımlarını, yöntem ve tekniklerini iyi bilmek gerekmektedir. İkinci bölümde, çeviri eleştirisi teorik açıdan işlenmiş ve çeviri eleştirisini daha somut ölçütlerle değerlendirebilmek için eşdeğerlik yöntemleri ve erek odaklı yaklaşımlar açıklanmaya çalışılmıştır. Üçüncü bölümde ise, kaynak ve erek şiirlerin karşılaştırmasını yaparak birinci ve ikinci bölümde işlenen teknikleri uygulanmıştır. Çalışmada çevirmenlerin çevirileri erek, kaynak odaklı ve betimleyici yaklaşımlar çerçevesinde ele alınmıştır. Ayrıca çeviri kuramları ve çeviri eleştirisi süreçleri göz önüne alınarak çevrilen şiirlerle ilgili bilimsel tavsiyelerde bulunulmaya çalışılmıştır.

Anahtar kelimeler : Çeviri, çeviribilim, kaynak ve erek metin, kaynak ve erek odaklı yaklaşımlar, çeviri eleştirisi, çeviri kuramları.

RESUME

CRITIQUE ET COMPARAISON DES TRADUCTIONS DES POESIES DE LOUIS ARAGON

ŞAFAK, Ayşen

Thèse de Maîtrise

Département de Langue et Littérature Françaises

Encadreur de thèse : Maître de Conférence Ertan KUŞÇU

Août 2019, v+75 pages

D'une part, la traduction est née du fait des besoins dans les échanges internationaux, commerciaux, littéraires ainsi que les activités scientifiques reliés aux gouvernements ; d'autre part du besoin d'une personne de communiquer avec d'autres parlant une langue différente que la sienne et ayant une autre culture, ainsi le désir de découvrir d'autres univers étrangers a mené les personnes à apprendre une autre langue. C'est pour ces raisons que la traduction est également une activité ancienne datant de l'histoire de l'humanité.

Ce travail se compose en trois parties principales. Dans la première partie nous avons défini la traduction et traité son histoire et ses méthodes afin de mieux appliquer les procédés techniques utilisés dans la troisième partie, car dans le but de pouvoir faire la comparaison et la critique des textes, il faut connaître les approches, les méthodes et les théories de la traduction. Dans la deuxième partie, la critique de traduction a été étudiée théoriquement. Les méthodes d'équivalence et les approches orientées vers la cible ont été expliquées afin d'évaluer la critique de la traduction avec critères plus concrets. Nous avons appliqué, dans la troisième partie, les théories traitées dans les premières et deuxièmes parties en faisant la comparaison des poèmes sources et cibles. Nous avons voulu faire comprendre l'importance des approches orientées vers la source, la cible et diriger notre travail selon ces approches et indiquer les processus de critique de la traduction et puis proposer des conseils qui sont d'une manière plus scientifique envers les poésies traduites.

Mots-Clés : Traduction, traductologie, texte cible et source, approches orientée vers la source et vers la cible, critique de la traduction, théories de la traduction.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	i
ÖZET	ii
RESUME.....	iii
TABLE DES MATIERES	iv
TABLE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES ABREVIATIONS	viii
INTRODUCTION	1

CHAPITRE I

DEFINITION, HISTOIRE ET THEORIES

1.1 Définition de la Traduction et de la Traductologie	2
1.2. Histoire de la Traduction	4
1.2.1. Antiquité.....	4
1.2.2. Traduction entre 15ème siècle et 16ème siècle.....	7
1.2.3. Traduction entre 17ème et 18ème siècle.....	9
1.2.4. Traduction au 19ème siècle	13
1.2.5. Traduction au 20ème siècle	14
1.3 Théories et Approches Contemporaines.....	17
1.3.1. Traductologie (<i>Translation Studies</i>)- James Holmes	17
1.3.2. La théorie de Skopos	18
1.3.3. La théorie de Polysystème et DTS.....	24

CHAPITRE II

CRITIQUE DE LA TRADUCTION

2.1. Critique de la traduction	26
2.2. Approche orientée vers la cible	29
2.2.1 Questions à prendre en compte dans la critique de traduction	29

2.2.2 Auteur Critique	30
2.3. Approche de Van den Broeck	30
2.3.1. Processus dans la critique de la traduction	31
2.3.2. Analyse des processus suivis par le traducteur	31
2.3.3. Equivalence ou la traduction adéquate	312
CHAPITRE 3	
ANALYSE ET COMPARAISON	
3.1 Etude préliminaire	36
3.1.1 Etude sur Louis Aragon.....	36
3.2. Poème « Les larmes se ressemblent ».....	38
3.2.1 Analyse du texte source.....	38
3.2.2. Poèmes cibles- Gözyaşları Birbirine Benzer	40
3.2.3. Analyse et Comparaison des poèmes	42
3.3 Poème de « Les Yeux d'Elsa »	46
3.3.1 Analyse du poème- Les Yeux d'Elsa	46
3.3.2 Les poèmes cibles - Elsa'nın Gözleri	48
3.3.3 Analyse et Comparaison des Poèmes	49
3.4. Poème de « Je vous salue Ma France »	52
3.4.1 Analyse du texte source.....	52
3.4.2 Poèmes Cibles- SELAM SANA FRANSA	54
3.4.3 Analyse et Comparaison des Poèmes	56
3.5 Poème de « C »	58
3.5.1 Analyse des poèmes sources.....	58
3.5.2 Poèmes Cibles- C	60
3.5.3 Analyse et Comparaison des Poèmes	61
CONCLUSION	66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	68

WEBOGRAPHIE.....71

CURRICULUM VITAE72

TABLE DES FIGURES

Figure 1. Traducteurs et théoriciens dans l’histoire.....	6
Figure 2. Schéma de la traductologie de Holmes (Holmes 1978).....	18
Figure 3. Les formes documentaires de la traduction (Nord 2008 : 65).....	22
Figure 4. Les formes instrumentales de la traduction (Nord 2008 :68).....	23
Figure 5. Les fonctions du Langage (Dépré 1999 : 64).....	25
Figure 6. Différences entre les approches orientées vers la source et la cible.....	28
Figure 7. Les processus de la critique de traduction.....	32
Figure 8. Les catégories de l’équivalence de Koller.....	35
Figure 9. Les œuvres de Louis Aragon.....	38
Figure 10. Poèmes Traduits - Gözyaşları birbirine benzer	41
Figure 11. Comparaison des poèmes traduits	43
Figure 12. Comparaison des poèmes traduits	44
Figure 13. Comparaison des poèmes traduits	45
Figure 14. Comparaison des poèmes traduits	46
Figure 15. Poèmes Traduits – Elsa’nın Gözleri.....	49
Figure 16. Comparaison des poèmes traduits	50
Figure 17. Comparaison des textes traduits.....	52
Figure 18. Poèmes Traduits – Fransa’m Selam Sana	56
Figure 19. Comparaison des poèmes traduits	57
Figure 20. Comparaison des poèmes traduits	58
Figure 21. Poèmes Traduits - C	60
Figure 22. Comparaison des poèmes traduits	62
Figure 23. Comparaison des poèmes traduits	64

LISTE DES ABREVIATIONS

LS	: Langue Source
LC	: Langue Cible
TS	: Texte Source
TC	: Texte Cible
DTS	: Descriptive Translation Studies
TOC	: Traduction Orientée vers Cible
TOS	: Traduction Orientée vers Source

INTRODUCTION

Ce travail « Critique et Comparaison des traductions de poème de Louis Aragon » a pour but d'étudier et de comparer certaines poésies choisies de Louis Aragon, poète français, l'un des créateurs du mouvement surréaliste en France, aussi éditeur, membre du Parti communiste et de l'Académie Goncourt. La comparaison de ses poésies traduites en turc de la langue française nous exige bien de faire une recherche profonde sur les théories de la traduction et l'histoire de la traductologie. Comprendre des théories facilitera de faire la critique de la traduction conformément les normes scientifiques. Notre objectif n'est pas seulement de comparer ses poèmes, mais aussi de constater les décisions prises et les méthodes appliquées par les traducteurs dans le processus de la traduction. Avec ce travail, nous visons à contribuer aux recherches scientifiques de la traduction et aussi décrire plus profondément le style de Louis Aragon et ses poèmes.

Nous voulons également mettre en lumière l'importance de la traduction qui est un moyen de connaissance des autres cultures différentes les unes des autres. La traduction est un héros invisible qui communique tous types d'informations entre les pays ayant sa propre culture, langue et tradition. Sachant que s'il n'y avait pas de traducteur, ces échanges ne se réaliseraient jamais. Donc, grâce à la traduction, nous pouvons être au courant de toutes les autres traditions littéraires, les événements qui se sont passés dans le monde entier et aussi développer tous types de relations culturelles, commerciales, technologiques avec les autres pays.

Ce travail nous permet de voir clairement les processus de critique de la traduction. Alors, pourquoi avons-nous besoin d'analyser les textes traduits? Bien sûr, l'existence de la comparaison est pour contribuer à la traductologie et à la littérature turque et aux étudiants qui étudient dans les différents départements de la traductologie, puis dans les départements de la langue et la littérature françaises et à ceux qui travaillent dans ce domaine puisqu'ils appliquent mieux les procédés, approches et théories pendant l'activité de la traduction.

CHAPITRE I

DEFINITION, HISTOIRE ET THEORIES

Traduire, C'est Trahir ?

1.1 Définition de la Traduction et de la Traductologie

La traduction est née pour certains besoins tels que les échanges internationaux dont les activités commerciales, littéraires ainsi que les activités scientifiques réalisées par différents pays. Par ailleurs, le besoin de communiquer avec des personnes parlant une langue différente de la sienne ainsi que le désir de découvrir des univers étrangers ont mené les gens à apprendre une autre langue. Avant de passer à l'évaluation des langues et des traductions, il faut d'abord étudier le sens de cette dernière.

La traduction est une activité très compliquée à un point qu'il existe beaucoup d'auteurs d'ouvrages littéraires et des théoriciens de la traduction qui ont fait une gamme de définitions qui varia beaucoup au cours de l'histoire. Le verbe « traduire » provenant du latin « traducere » et signifiant « faire passer », « traverser » selon Petit Robert et aussi le mot « traducteur » en français sont forgés par Etienne Dolét (1509-1546) pour la première fois.

Dans le dictionnaire rédigé par Emile Littré, le verbe « traduire » est désigné comme « faire passer un ouvrage ou le texte d'une langue dans une autre langue ». Un autre terme « retraduction » signifiait d'abord « traduire un texte qui est lui-même une traduction » dans les années 1695.

Un autre mot « intraduisible » adjectif apparu en 1687 et son antonyme « traduisible » en 1725. Ces termes commencent à être utilisés en 1771 pour « intraductible» et 1790 pour « traductible». (Durdureau, 2010 :9)

Selon Ladmiral, c'est « une activité humaine universelle nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe » (Ladmiral, 1979 :28). Si la traduction est une activité humaine universelle et nécessaire donc on peut comprendre l'importance de la communication dont on a besoin d'utiliser dans toutes les phases de notre vie. Selon Mounin « C'est le passage du sens d'un ouvrage de la langue source dans la langue

cible. ». Petrilli affirme que le traducteur est l'interprète du présent texte. (Durdureau, 2010 :10)

Eco mentionne qu'on ne dit pas la même chose, mais peut dire presque la même « La traduction est dire presque la même chose dans une autre langue » (Eco, 2010 :10) Ainsi Georges Mounin explique la traduction comme suit : « la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style » (Mounin 1963 :13). Dans cette explication de Mounin, on témoigne du terme l'équivalence stylistique.

Ces définitions faites par plusieurs théoriciens et chercheurs existent depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Les différentes opinions et discussions sur la traduction donnent lieu à la naissance des nouvelles théories de la traduction tout au long de l'histoire. De plus, quelques auteurs faisant la traduction se sont penchés vers l'analyse du rôle des traducteurs et ont décrit comment doit-on traduire et quelles méthodes doit-on suivre lors du processus de traduction. Pour mieux voir l'évolution de la traduction, il faut d'abord scruter l'histoire de cette dernière. Cela nous permettra de connaître de plus près les traducteurs, chercheurs et auteurs réalisant des études concernant la traduction. On va finalement voir comment la traduction devient une science nommée « traductologie ».

La traductologie est une nouvelle discipline par rapport aux autres disciplines comme la linguistique, la littérature ou la philologie. Elle signifie la science de la traduction. La traductologie existe grâce aux personnes qui ont fait des recherches, publié les œuvres et découvert les théories pour la traduction dans les années 1970. Ces personnes qui se sont penchées sur la traduction, elles se sont occupées d'abord de la linguistique appliquée. (Lambert 1985 : 54) Au début des années 1970, un nouveau mouvement est né. Selon les théoriciens c'est une discipline universitaire et scientifique qui a considéré la traduction comme un objet de recherche.

Mais dans son œuvre « Théorie de la traduction », Raková a aussi indiqué que le statut officiel de la traductologie n'est pas encore pleinement assumé. Les œuvres traductologiques n'ont pas de place dans certaines librairies en France. Ces œuvres concernant différents aspects de la traductologie sont parfois rangées aux rayons « linguistiques » ou « théories littéraires ». Les livres sur les théories de la traduction ont leur propre place dans certaines bibliothèques

universitaires tchèques et ou dans la Bibliothèque Nationale de France. (Raková 2014: 9). Selon Grille, L'approche sur la traduction littéraire (dès l'Antiquité) est plus ancienne que l'approche scientifique de la traduction à partir des années 1950-1960 (Gile 2005 : 236). Selon Guidere, la traductologie est considéré comme une « discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous ses formes, verbales et non verbales » (Guidere 2010 :12).

1.2. Histoire de la Traduction

1.2.1. Antiquité

La traduction est aussi ancienne que l'histoire de l'humanité. Afin de faciliter les travaux agri-cultureaux et commerciaux, l'écriture cunéiforme sumérienne est née en Mésopotamie et les autres alphabets sont apparus en Égypte et en Chine. Grâce à l'écriture, l'histoire est née, puis la traduction. L'invention de l'écriture a contribué à la langue et a permis aux gens de se focaliser plus proche aux paroles de Dieu. Les archéologues ont découvert les mots « Sumérien- Emblâtes » inscrites dans les tablettes il y avait 4500 ans. Cela nous montre l'existence de la traduction dans l'histoire plus reculée. Les Phéniciens ont découvert un alphabet autour de 1000 avant Jésus Christ. Les langues Grecque, Hébreu, Arabe sont nées via cet alphabet. A la faveur de l'alphabet latin dérivé par l'alphabet grec, les langues se sont enrichies et les sciences se sont étendues et développées plus vite (Delisle et Woodsworth, 1995 : 7-8).

Les traducteurs ont des rôles très importants dans la formation et dans la découverte des langues. Jean Delis mentionne dans son livre que les découvreurs des alphabets, ce sont 4 traducteurs appelés Ulfilo (4ème Siècle), Mesrop Mashtots (5ème Siècle), Cyril (9ème Siècle), James Evans (19ème Siècle. Il n'y a pas eu lieu au terme « traductologie » jusqu'aux années 1970. Avant la traductologie, les réflexions sur la traduction sont exprimées par les penseurs qui traduisent les ouvrages religieux. Et la traduction n'était pas considérée comme un domaine différent dès l'Antiquité.

Dans l'Antiquité, l'objectif de traduire était de transmettre les ouvrages Grecs à la langue Latine et les placer dans la culture latine. Les penseurs comme Andronicus Cicero, Horace, Hieronymus ayant pris en charge de traduire les ouvrages Grec en Latin contribuent à la traduction. En outre, ils font commencer une discussion concernant la méthode de traduire. Selon Cicero et Horace il ne faut pas traduire « mot à mot » Il faut prendre en considération la traduction du sens. La plupart des traductions dès

l'Antiquité jusqu'au Moyen Age sont réalisées pour les ouvrages littéraires ou les textes religieux.

Si on analyse la chronologie de la traduction, il faut souligner l'importance des ouvrages Grecs écrit par Platon (ideas) Aristotélés etc. Mais La culture Grecque a acquis ces connaissances de base telles qu'arithmétique, astronomie, géométrie, médecine par la voie de traduction des civilisations babéliennes et égyptiennes. Après les grecs, tous ces ouvrages sont traduits en Hébreu et Arabe entre 10ème et 12ème siècle. Grace à ces traductions, Le monde Arabe a commencé à se développer. Par contre, Les Arabes ont fait l'attention aux sciences concrètes. Ils n'ont pas donné l'importance aux sciences abstraites. C'est pour cela qu'ils n'ont pas pu construire ses systèmes de pensée abstraite. Mais les Européens ont fait cela. Ils ont réussi à traduire les sciences abstraites des Grecs. En conséquence de cette attitude, l'évolution a commencé en Europe. Cette attitude avait influencé tous les domaines en Europe et avait permis de faire commencer aux mouvements de Réforme et Renaissance. Plusieurs ouvrages grecs étaient traduits en anglais, en allemand, en français à partir des langues latines et de l'arabe grâce aux mouvements de Réforme et Renaissance dans cette époque.

Afin de mieux voir, quelques noms importants qui se sont occupés de la traduction de l'Antiquité jusqu'au 20ème siècle, nous voulons préciser ces noms sur la figure suivante :

Figure 1. Traducteurs et théoriciens dans l'histoire.

Antiquité		Andronicusi, Cicero, Horace, Hieronymus
15ème siècle		John Wyclice- Martin Luther
16ème siècle	Humanisme	Martin Luther, Etienne Dolet, Ablancourt, W. Dyndale Malherbe, Gournay
17ème siècle	Baroque Classicisme	John Dryden, Malherbe, Gournay, Denham, Meziriac, Mme. Dacier, Panayotis Nicoussious
18ème siècle	Lumières	Alexandre Pope, A. Tytler, Rivarol
19ème siècle	Romantisme Réalisme Naturalisme Symbolisme	Humbolt Schleirmacher
20ème siècle	Surréalisme Théâtre absurde Nouveau Roman	Eugene Nida et Andrei Fedorov Vinay et Darbelnet, James Holmes, Hans Vermeer, Katharine Reiss, Even Zohar, Levefer, John Catford, Antoine Berman, Oseki Dépré, Van den Broeck, Koller etc.

1.2.2. Traduction entre 15^{ème} siècle et 16^{ème} siècle

John Wyclice a traduit la Bible en Anglais vers le 15^{ème} siècle afin d'en produire une comprise par tout le monde. De ce fait, la phrase comprenant le sens est acceptée comme l'unité de traduction. Les abréviations, explications et simplifications sont faites si nécessaire (Aksoy, 2002 :15). La Bible est traduite en plusieurs langues européennes selon l'interprétation catholique ainsi que Protestante. A la suite de la traduction de Wyclice, à l'invention de l'imprimerie au 16^{ème} siècle, les traductions de la Bible ont gagné une nouvelle proportion. Le nombre d'ouvrages traduits a augmenté et cela a permis de faire faire des études concernant les théories de la traduction.

William Tyndale a publié la nouvelle traduction de la Bible au 16^{ème} siècle et a visé à traduire pour que les gens ordinaires dans la rue puissent la comprendre. Il a traduit la Bible du Grec en Anglais et une partie d'Ancien Testament de l'Hebreu (1525-1536) (Basnett, 1980 :46).

Martin Luther (1483-1546) a traduit la Bible et a expliqué comment la traduire. Il s'est préoccupé de donner la priorité au sens et a utilisé la langue et le pouvoir de l'imagination du public. Cela était une transition à l'approche orientée vers la cible (Yazıcı, 2001 :17). Luther a écrit sur la traduction et a décrit deux aspects essentiels comme ci- dessous :

1. Le traducteur doit déterminer avec précision et de façon consciencieuse le sens du texte original.
2. Il fera tous ses efforts pour trouver les tournures idiomatiques les plus propres à rendre le message ainsi compris dans la langue réceptrice.

En effet, selon lui « le texte est roi, tandis que la traduction n'est qu'une servante humble et fidèle, résolue à servir son maitre. Mais cette servante tient fermement à parler sa propre langue. » Il explique aussi dans Eptre sur l'art de traduire : « J'ai pris beaucoup de peine pour traduire, afin de pouvoir rendre un allemand pur et clair... » (Margot 1979 :15). Afin de faciliter la compréhension des ouvrages traduits, Martin Luther prend en considération la culture cible et la langue simplifiée pour que le public puisse comprendre ce qu'il dit. Le fait que le sens soit prioritaire dans la traduction de Vulgate fait par Luther nous montre deux choses importantes : Tout d'abord, l'habitude de lire et d'écrire a augmenté via les traductions et ensuite les personnes ont commencé

à communiquer avec les uns et les autres sur les ouvrages qu'ils avaient lus dans cette époque-là (Yazıcı, 2001 :17).

Dans ce siècle, l'étude la plus importante était celle d'Etienne Dolet (1509-1546) étant la première personne qui a mis en avant une théorie de la traduction. Il a établi cinq principes dans son traité « La Manière de bien traduire d'une langue en autre ». Ces cinq principes sont comme suivants :

1. Il faut que le traducteur entende parfaitement « le sens et matière » de l'auteur qu'il traduit.
2. Il faut que le traducteur ait une parfaite connaissance de la langue de l'auteur qu'il traduit et, de même, une parfaite connaissance de la langue dans laquelle il traduit.
3. En traduisant, il ne faut pas s'asservir au mot à mot. Ceux qui commettent cette erreur « dépravent souvent le sens de l'auteur qu'ils traduisent, et n'expriment la grâce et perfection de l'une et l'autre langue ».
4. Le traducteur doit utiliser les tournures qui sont naturelles dans la langue réceptrice (et non pas introduire dans sa traduction des formes calquées sur la langue originale).
5. Le traducteur doit veiller à l'équilibre de la phrase, à l'harmonie de la construction du texte. Autrement dit, il ne suffit pas de choisir des mots appropriés, mais encore convient-il de les disposer dans un ordre qui ne rebute pas l'oreille ou l'esprit du lecteur (Morgot, 1979 :15-16). Selon Morgot, ces principes sont énoncés et pratiqués par les penseurs comme Luther et Dolet, la théorie de la traduction n'a pas pu progresser durant les siècles suivants. Et elle a oscillé entre le littéralisme strict et la liberté excessive.

En bref, au 16ème siècle, les traductions appartenant aux civilisations de Rome et Grec ont augmenté. Les anciens textes ont été actualisés, et transmis à nouveau à la langue cible. La mentalité de traduction que peut comprendre le public a commencé à s'installer petit à petit à la traduction. On s'est penché à la communication avec l'écriture. La traduction selon le sens a été épousée. On a donné de l'importance à la pensée et à la compréhension. Donc, on a avancé d'un pas au siècle des Lumières (Yazıcı, 2001 ; 16-17).

1.2.3. Traduction entre 17^{ème} et 18^{ème} siècle

Les développements commencés durant la Renaissance sont aussi efficaces dans le domaine de la traduction. Tandis que les réflexions provenant dès l'Antiquité sont à nouveau discutées dans ce siècle, les traducteurs ont commencé les recherches concernant les nouvelles méthodes et les normes de la traduction. Le concept de « mot à mot » et « traduction du sens » sont apparus encore une fois sous les concepts « la fidélité au texte source ou la traduction libre ». Cela démontre les efforts fournis par la traduction pour devenir soi-même une science en se séparant des autres sciences (Yazıcı, 2001 :18).

Les traductions des ouvrages classiques ont augmenté aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles spécialement dans les langues Anglais- Français. De nombreux auteurs ont fait des explications sur la façon de traduire, par exemple Malherbe a expliqué qu'il ne faut pas traduire mot à mot. Gournay (1566- 1645) a dit « Traduire est créer un nouvel ouvrage, et le reproduire à nouveau. (Zuber, 1994 ; 29- 38). Comme Sir John Denham a dit qu'il a développé une mentalité de traduction y compris la forme et la nature d'un ouvrage. Selon Denham, l'auteur et le traducteur sont pareils et ont le même statut mais ils sont juste dans différentes cultures et sociétés. Le rôle du traducteur est de créer des choses plus importantes dans la langue cible (Aksoy, 2002 ; 17).

La plus grande nouveauté du 17^{ème} siècle est le principe de l'équivalence des Jansénistes. Selon ce principe il faut changer l'auteur de la langue sans changer la pensée. (Göktaş 2005 ; 54) Dans les années suivantes, ils ont développé les principes comme suivant :

1. Il faut être fidèle et littéral et aussi exprimer en français tout ce qui est dans le latin.
2. Il faut essayer de traduire beauté par beauté et figure par figure ; d'imiter le style de l'auteur.
3. Il faut que nous distinguions la beauté de notre prise avec celle de nos vers.
4. Comme la langue française est aussi plus longue que le latin et elle demande plus de mots afin d'exprimer tout le sens, il faut garder l'équivalence entre les paroles qui ont les abondances pour le style languissant et les paroles qui ont la brièveté excessive pour le style obscur.

5. Il faut préserver les rapports justes et égaux entre les membres d'une même période.
6. Il ne faut pas faire la traduction quand on ne peut pas donner la raison.
7. Il ne faut pas commencer deux périodes par la même particule.
8. Il faut empêcher les éléments cacophoniques. Parce que l'harmonie du discours c'est de plaire aux oreilles.
9. Il faut organiser la matière en nombre de cinq, sept ou huit syllabes.
10. Il faut couper les périodes trop longues en plusieurs petits membres. (Dépré 1999 ; 33-34).

Quand D'Ablancourt traduisait le mot « Tacite » il a utilisé des mots en nombre limité et il a fait l'imitation de la langue source et a enrichi la langue cible. Il a expliqué les mots avec ces paroles : « Tandis qu'on dit cela par deux mots, je peux exprimer par deux lignes. » (Göktaş, 2005 ; 55). Comme on le voit, les réflexions de Cicero sont formulées dans ce siècle. La contribution de l'Académie Française était très efficace pour formuler ces réflexions.

Dans son article de « On translation » John Dryden (1631-1700) a divisé la traduction en trois parties comme suit :

1. La métaphore : mot à mot, ligne à ligne ou d'une langue à l'autre.
2. La Paraphrase : traduction selon le sens à savoir le sens pour le sens.
3. L'Imitation : Dérivation du texte source si nécessaire.

Selon Dryden, la paraphrase est la méthode la plus précise par rapport aux autres. Il a souligné qu'une méthode basée sur le mot à mot n'est pas suffisante pour la traduction de poésie (Aksoy, 2002 :18). Afin de mieux traduire la poésie, il a mis en place aussi les critères suivants :

- Pour traduire, il faut être un poète.
- Le poète doit comprendre les deux langues.
- Il doit saisir aussi l'esprit et les spécifications de l'écrivain.
- Il doit prendre en considération des éléments esthétiques et l'époque ou la poésie est écrite.

Michel Ballard a affirmé que Méziriac était un traducteur très important au 17ème siècle. Selon lui, Méziriac était en accord avec la nouvelle génération de

traducteurs qui ont voulu plaire au public. La beauté du langage ne suffit pas afin de faire estimer une traduction parfaite. La qualité d'un traducteur est de la fidélité. (Ballard 2007 : 164). Dans son œuvre « De la traduction » Méziriac a énoncé quelques principes étant de rigueur chez un traducteur : « il est important qu'il n'ajoute rien à ce que dit son Auteur, qu'il n'en retranche rien, et qu'il n'y rapporte aucun changement qui puisse altérer le sens » (Dépré 1999 : 48).

En outre, dans le but de développer les relations entre la France et l'Empire Ottoman, une école a été construite, nommée « Enfants de langues et Drogman » au 17^{ème} siècle à İstanbul. Le mot « drogman » dérivé de l'hébreu « targum », de l'araméen « turgeman », de l'arabe « tardjuman » est apparu entre le 12^{ème} et le 13^{ème} siècle dans le contexte des Etats latins d'Orient, afin de désigner l'interprète entre les langues franques et leurs voisins arabophones. Ce terme s'est diffusé au cours du temps, et utilisé dans les différentes langues comme le turc « tercüman », l'italien « dragomannol turcimanno », l'anglais « dragman », l'allemand « trutzelmann ». Les interprètes étaient en service des Européens et étaient chargés des relations entre l'Europe et le Moyen- Orient et les fonctionnaires de l'Empire Ottoman. Ce mot n'est plus employé actuellement. Au lieu de drogman, on utilise aujourd'hui le terme traducteur qui vient de l'arabe « tourdjouman ». Il a aussi été utilisé comme « Truchement » en français (Albera, Crivello et Tozy 2016 : 391-392).

Dans l'Empire Ottoman il y avait quatre catégories de drogmans :

1. Les drogmans du Divan impérial du Sultan (Divan-ı Hümayun Tercümanları),
2. Les drogmans des tribunaux de province (Eyalet Mahkeme Tercümanları),
3. Les drogmans de l'armée et de la flotte (Ordu ve Donanma Tercümanları),
4. Les drogmans des ambassades et des consulats (Elçilik ve Konsolosluk Tercümanları).

Il y avait également le grand drogman de la Sublime Porte (Divan-ı Humayun Baş Tercümanı) qui a été créé par le Grand Vizir Ahmet Paşa Köprülü autour de 1560. Les drogmans du Divan impérial du Sultan étaient aussi connus comme les « grandes drogmans » en Occident. Ils avaient des missions de faire l'interprétation pour les entretiens du Sultan avec les envoyés étrangers; de participer aux réunions du Grand Vizir ; de traduire les lettres des autres pays; de participer aux délégations Ottomans; interpréter lors des négociations bilatérales, la rédaction de toutes sortes de documents

envoyés à l'Occident. Entre le 16ème et 17ème siècle, les drogman ont été choisis parmi les juifs jusqu'à 1669. A partir de cette date, les Grecs ont commencé à devenir drogman. Pour la première fois, le Grec Panayotis Nicoussious a été choisi dans le poste du grand drogman de la Sublime Porte en 1669 (web_1).

Les relations entre la France et la Turquie ont exigé aussi des drogman qualifiés. C'est pour cela, le gouvernement de la France a annoncé en 1669 l'ouverture d'une école à Beyoğlu et l'envoi des enfants français à İstanbul pour l'enseignement de traduction afin d'assurer tous les types de traduction entre ces deux pays (web_2).

La même tradition du 17ème siècle a continué au 18ème siècle. Alexandre Pop a proposé d'aborder la traduction dans le cadre de la responsabilité du traducteur aux lecteurs. Il a précisé qu'il faut bien lire le texte de départ afin de préserver les détails du style de l'auteur. En raison du souci de la lisibilité et de la compréhensibilité, les ouvrages anciens ont été adaptés à la langue contemporaine. Les ouvrages des auteurs tels que Racine et Shakespeare ont été à nouveau traduits. **Selon Pope**, l'objectif d'un auteur est d'être lu. Donc le traducteur doit s'assurer que l'auteur est lu (Aksoy 2002 ; 18). L'image du 18ème siècle est la responsabilité morale du traducteur envers les lecteurs. Le traducteur est assimilé au peintre. Les traducteurs de l'époque n'ont pas seulement satisfait le public lettré mais aussi ils ont travesti le contenu des ouvrages de l'Antiquité gréco-romaine. (Dépré 1999: 34) Dans « Théories et pratiques de la traduction littéraires » Dépré a inclus aux paroles de Montesquieu (Les Lettres Persanes) qui a lancé une pointe aux traducteurs:

« Les traductions sont comme ces monnaies de cuivre qui ont la même valeur qu'une pièce d'or, et même sont d'un plus grand usage pour le peuple ; mais elles sont toujours faibles et d'un mauvais aloi » (Dépré 1999 :35).

Dépré a aussi accepté les traducteurs les plus connus à cette époque dont Mme Dacier (1651-1720) et Mr. Rivarol (1753- 1801) (Dépré 1999 : 35-38). Mme. Dacier a traduit les ouvrages tels que Plaute, Aristophane, Térence et enfin l'Iliade et de l'Odyssée. Et elle a expliqué deux types de difficultés dans l'activité de la traduction. Ces difficultés sont l'ordre poétique et l'ordre des valeurs éthico-esthétiques de l'époque à savoir la morale et la réceptivité de la culture cible. Selon elle, Homère est tellement parfait, qu'il est impossible de le traduire à savoir il est intraduisible (Dépré 1999: 35). Puis le traducteur bien connu aussi, Rivarol, a estimé que la traduction sert à

la gloire et fait progresser la langue. Il croyait à la force nourricière de la traduction (Dépré 1999: 38). Vers la fin du 18ème siècle, Alexander Tytler a formulé dans son ouvrage « The Principales of Translation (1791) » 3 types de principes comme ci-dessous :

1. La traduction doit refléter la même idée dans le texte original comme une chose reproduite.
2. La traduction doit avoir le même caractère et le même style avec celui de l'original.
3. La traduction doit posséder aussi la lisibilité et la fluidité que le texte original.

La théorie de la traduction de Dryden jusqu'à Tytler s'est focalisée sur le sujet de reproduire l'esprit et la nature d'une œuvre, puis a commencé à passer de plus en plus aux théories concernant l'imagination (Aksoy 2002 : 18-19).

1.2.4. Traduction au 19ème siècle

Il est considéré que Chateaubriand est non seulement un grand écrivain, mais aussi, celui qui a donné naissance au genre. Il était le créateur de la prose poétique développée par Baudelaire. En outre Chateaubriand a traduit « Paradis perdu de Milton » par une approche littérale. Selon Antoine Berman, c'est une traduction en français latinisé. (Dépré 1999 : 50). Il a respecté la forme du texte, le style de l'auteur et il était fidèle au texte original, mais il a aussi employé des mots anciens du français. Il a donc forcé la langue française dans le sens de l'original et constaté que Milton a utilisé des mots introuvables dans les dictionnaires. De plus, il a rédigé les expériences et les difficultés qu'il a rencontrées dans l'activité de la traduction. Chateaubriand a fait les constats importants qui constituaient les prémices d'une traductologie moderne (Dépré 1999 : 52).

Au 19ème siècle, il y avait aussi deux linguistes qui ont mis à l'ordre du jour le problème de la traduction. L'un d'eux, c'est Humboldt (1767-1835) représentant de la linguistique romantique et l'autre linguiste, c'est Schleiermacher qui s'est autorisé l'approche herméneutique. Selon la mentalité de Humboldt, la communication dans une langue étrangère est impossible hors la langue maternelle. Malgré que la thèse « intraduisibilité » de Humboldt contredit la mentalité de traductologie modern, il a donné l'importance à la créativité dans la langue. Schleiermacher a donné l'importance aux compétences de s'exprimer et aussi à la notion de la créativité comme Humboldt. Il

a fait la distinction de deux domaines différents, le domaine des affaires et le domaine de la science et de l'art. Il a affirmé que dans le domaine des affaires la traduction est une activité mécanique. On a dit que la traduction dans le domaine de la science et de l'art était comme la véritable traduction. Selon lui, la créativité existait dans le domaine de la science et de l'art. Mais cela est incompatible envers la traductologie moderne (Yazıcı 2001 :20). En outre selon Vermeer, il a utilisé la créativité en prenant compte le contexte dans le texte source. Il n'a pas considéré le public cible et le texte d'arrivée non plus la culture orientée vers la cible. En bref, la méthode orientée vers la source est dominante jusqu'à la fin du 19ème siècle. (Yazıcı 2001 :21). Dans son œuvre « Des différents méthodes de traduire », Schleiermacher a expliqué toutes ces pensées dans un extrait (web_3).

En conclusion, vu que Schleiermacher n'a pas pris en considération la culture cible ainsi que la situation du public cible et qu'il s'agit de la traduction de source-orientée. Selon lui, la langue est un procès créatif mais ce qui l'intéresse est le contexte textuel. Il n'a pas pu profiter des idées sur les différences culturelles qui donnaient lieu à l'intraduisibilité de Humboldt. Il est inévitable que la méthode orientée vers la source soit dominante jusqu'à la fin du 19ème siècle (Yazıcı 2001 : 21).

1.2.5. Traduction au 20ème siècle

La traduction a adopté une approche normative au 20ème siècle. A la suite de la publication des livres d'Eugene Nida et Andréi Federov dans les années 1930 et après la deuxième guerre mondiale, le point focal de la traduction s'est orienté aux sujets linguistiques des sujets littéraires. La traduction est abordée au niveau de l'équivalence dans cette période appelée comme la première période de l'approche linguistique. L'unité de la traduction était le mot ; l'équivalence entre les mots était le plus grand objectif. Dans ce sens, Nida a proposé une analyse componentielle. Ils essayaient de relever le degré de l'équivalence via cette analyse. Nida a aussi mis en évidence une autre notion « équivalence dynamique » signifiant la traduction comme l'équivalence le plus naturel et le plus proche. Dans son œuvre « Toward a Science of Translating », il s'opposait strictement au fait de traduire mot à mot ou d'être fidèle à la forme strictement. Selon lui, la chose la plus importante est de transmettre l'esprit du message. Il n'était pas essentiel de quel façon le message a été créé tant que le sens du message a été transmis clairement. La forme a pu être transformé afin d'assurer la compréhension entre les cultures. Via les règles linguistiques « Generative Transformational

Grammar » de Chomsky, Nida a pensé plus concrètement et a écrit son livre « Toward a Science of Translating » (Aksoy 2002 :21-22). Selon Nida, la production de la traduction devait exercer la même influence comme dans la culture originale.

Vinay et Darbelnet, canadiens, ont fait des analyses sur la traduction et ont publié le livre « La Stylistique comparée du français et de l'anglais ». C'est une expérience importante afin de répondre aux besoins du Canada, car le public parle deux langues (le français et l'anglais). Les textes légaux et gouvernementaux de caractère officiel étaient dans les deux langues. C'est pour cela Vinay et Darbelnet ont décrit les procédés traductifs comme suivant:

1. **L'emprunt** qui consiste à ne pas traduire le mot de la langue source surtout quand il correspond à quelque chose qui n'existe pas dans la culture de la langue cible, quitte à l'expliquer par le contexte ou par une note. C'est l'exemple des mots japonais « sushi, tatami, futon » que l'on retrouve en français. L'avantage de cette solution, considérée à l'époque comme de dernier recours, mais très pratiquée aujourd'hui, c'est d'introduire des mots nouveaux dans le vocabulaire de la langue cible. Ainsi, « sauna chiche- kebbab, jerrican, nem, couscous » entrent en français après redingote.
2. **Le calque** qui consiste à traduire terme à terme l'expression étrangère. Ainsi « rouleau de printemps » est la traduction calquée du chinois. Ce procédé peut s'appliquer à des structures syntaxiques : « économiquement faible » de l'anglais.
3. **Très proche du calque**, la traduction mot à mot, qui consiste à traduire mot à mot un mot étranger. Cette opération n'est pas toujours possible, comme on le sait. En fait, il ne s'agit pas ici d'une opération a priori, mais a posteriori : si on dit « The ink is on the table » en anglais et que l'on traduit par « L'encre est sur la table », on a accompli une traduction mot à mot, mais ce ne serait en aucun cas un principe de départ...
4. **La transposition**, qui consiste à rendre une partie du discours par une autre sans perte ni gain sémantique. Ainsi « l'art de la traduction » du français sera traduit par l'art de traduire (« l'Arte del tradurre » en Italien) ou la science de la traduction (« the science of translating » en anglais) au moyen de formes grammaticalement différentes mais sémantiquement équivalents.

5. **L'équivalence**, qui décrit le contenu d'une réalité non-linguistique donnée mais sans recours à des analogies linguistiques : « a far – fetched hypothesis » de l'anglais est traduit en français par « une hypothèse tirée par les cheveux » ; « Une hirondelle ne fait pas le printemps » est en portugais « Uma so nao faz verao » (été et non printemps).
6. **L'adaptation** rend une situation source inconnue dans la langue cible au moyen de la référence à une situation analogue. Du russe, « un village a la Potemkine » donne en français « un village d'opérette », « un village en carton-pâte ». Cette solution est en général amplement utilisée par les traducteurs mais pose un problème éthique comme on verra plus loin, en ce qu'elle ne contribue pas à l'élargissement de l'espace culturel de la langue d'arrivée. Ainsi, la traduction d'Armand Guibert pour « les tripes à la mode de Porto » du texte de Fernando Pessoa, par « les tripes à la mode de Caen » éloigne la lusitanité du texte original du lecteur, l'oblitérant jamais (Dépré 1999 :57-58).

Dans son ouvrage « *A linguistic Theory of Translation* » John Catford a fait la première synthèse des faits observés linguistique (1967). Selon Catford, il est très difficile de réaliser l'équivalence mot à mot et structure à structure (Catford 1967 : 22-56).

La deuxième période de l'approche linguistique commence par l'évolution de **la linguistique textuelle**. Selon Lefever, le texte n'est pas d'une structure qui se compose que des mots, mais il est un être qui a pour but de se communiquer avec une certaine fonction. (Lefevere 1992 :10). Le texte n'est pas seulement un être linguistique, il a aussi une fonction communicative. Cette fonction se compose dans une ambiance socio-culturelle.

1.3 Théories Et Approches Contemporaines

1.3.1. Traductologie (*Translation Studies*)- James Holmes

Dans les années 1970 où les études descriptives sont apparues à Amsterdam. Un traducteur Américain travaillant à Amsterdam, James Holmes a écrit un article intitulé « The Name and Nature of Translation Studies ». Ces études s'intéressaient aux traducteurs, professeurs, linguistes, théoriciens, philosophes etc. Il a réagi contre une conception normative de la traduction. A savoir, au lieu de faire la définition de la traduction et le fonctionnement de celle-ci, il s'est penché plutôt comment les traductions devraient fonctionner. Holmes a donc proposé « les études descriptives qui sont développés quelques années plus tard par Gideon Toury (Ambert 1994 : 82).

Dans son article, Holmes cherche une définition anglaise pour cette nouvelle discipline et trouve le terme « Translation Studies » qui correspond à la traductologie en français, traductologia en espagnol, übersetzungswissenschaft en allemand. La communauté traductologique est acceptée et a adoptée ces noms. Holmes est donc un auteur et traducteur qui désigne la nouvelle discipline. Il a aussi fait la classification du domaine et déterminer les objectifs. Selon lui, les « Translation Studies » devraient contenir:

1. La description des phénomènes traductionnels
2. La proposition des théories explicatives et prédictives afin de prendre en compte des phénomènes traductionnels (Raková 2014: 14-15).

Il a divisé la traductologie en deux branches comme **la traductologie pure** (descriptive ou théorique) et **la traductologie appliqué**. La traductologie pure est la recherche fondamentale. Elle a trois sous- domaines :

1. **La traductologie orientée vers le produit** : Elle s'occupe des résultats du processus de la traduction.
2. **La traductologie orientée vers la fonction** : Elle s'occupe de la fonction des textes dans la culture d'arrivée.
3. **La traductologie orientée vers le processus** : Elle étudie les processus cognitifs.

Dans la traductologie appliqué, il existe la didactique de la traduction et les outils, la politique de la traduction au sens socioculturel, la critique de la traduction (Gile 2005 :241). Il comprend la formation du traducteur. Autrement dit, les outilles lexicographiques, terminologiques et les

grammaires (Lock, 2016 :42). Holmes envisage le rapport entre ces domaines avec ses propres paroles :

«En réalité, bien sûr, la relation est une dialectique, chacune des trois branches fournissant du matériel pour l'autre deux et faisant utiliser les résultats qu'elles fournissent ensuite. La théorie de la traduction, par exemple, ne peut pas se faire sans les données solides, spécifiques fournies par la recherche dans la traductologie descriptive et appliquée, alors qu'on ne peut même pas commencer à travailler dans l'un des deux autres domaines sans au moins une hypothèse théorique intuitive comme un point de départ de quelqu'un » (Holmes 1978 : 78).

La traductologie de Holmes a pour but de créer les principes généraux qui expliquent les phénomènes traductologiques. Et ces phénomènes font l'objet d'une description dans le cadre de la traductologie descriptive. Tous ces domaines composés par Holmes sont indiqués dans la figure 2 comme ci-dessous :

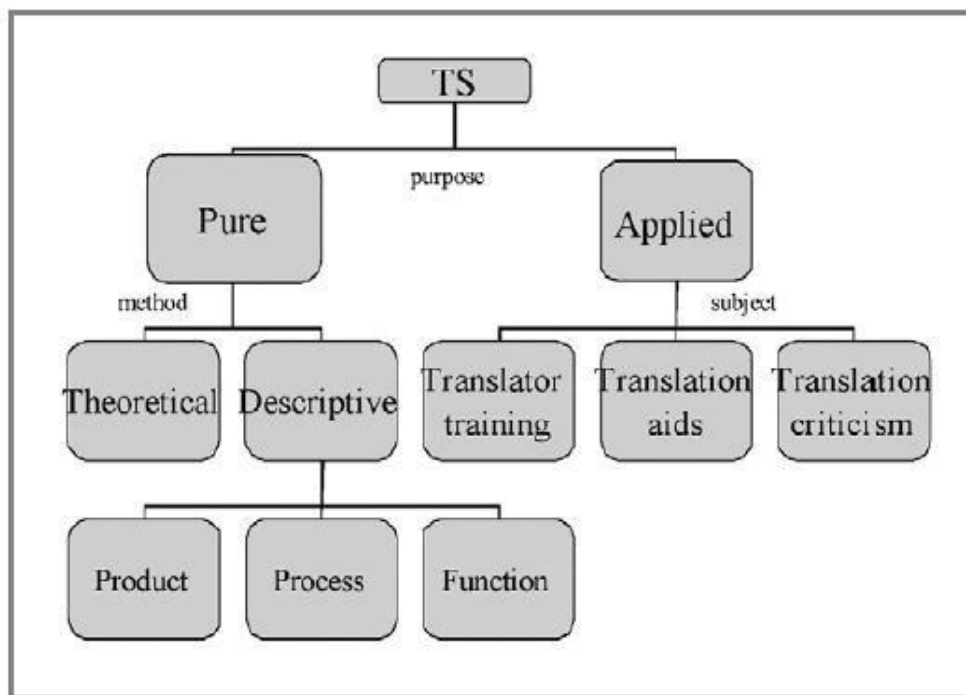


Figure 2. Schéma de la traductologie de Holmes (Holmes 1978)

1.3.2. La théorie de Skopos

Skopos qui est un mot grec et qui signifie le but ou la finalité est utilisé en traductologie pour la première fois par Hans Vermeer à la fin des années 1970. Il s'intéresse aux textes pragmatiques et à leurs fonctions dans la culture cible. Il s'agit d'une activité humaine et une finalité précise ainsi qu'un produit final. Avec la théorie du Skopos, les traducteurs prennent en compte aussi le public pour lequel ils réalisent l'activité de la traduction. Les méthodes de

traduire sont désignées par le but du texte à traduire. Les traducteurs se focalisent au texte cible en fonction du skopos pas au texte originale. La traduction se fait selon la demande du client. Les décisions à prendre par les traducteurs sont constitués selon ces questions.

- Qu'est-ce que le but de cette traduction ?
- La traduction sera réalisée pour quel type de lecteur ?
- Quels sont besoins et les stratégies de communication du client ?

Par contre il y a deux critères que le traducteur doit respecter.

1. La règle de cohérence (intra textuelle) : La cohérence du texte cible avec le public cible. A savoir qu'il doit être compris par le public.
2. La règle fidélité (cohérence intertextuelle) : Le texte doit préserver le lien avec le texte source.

Katharina Reiss et Vermeer, en 1984 ils ont mené une étude ensemble et développé la théorie du skopos. Reiss a intégrée à la théorie de Skopos la question de la typologie du texte. Selon cela, si le traducteur peut comprendre le type textuel ou le genre discursif, il peut mieux résoudre les problèmes dans le processus de traduction (Raková 2014: 172). Reiss et Hans Vermeer ont classifié des textes selon les fonctions de la langue dans le texte aux années 1970. Ils ont développé ces genres de texte comme suivant :

1. Les textes informatifs
2. Les textes expressifs
3. Les textes opératifs
4. Les textes audio médias

La théorie de la traduction basée sur le texte est appelée comme celle de Skopos. Selon cette théorie, le texte cible est désigné ou formé par la fonction dans la culture cible. Cette fonction peut varier selon les éléments relatifs aux besoins de la culture cible. Le traducteur dirige **le processus de la traduction** conformément ces principes (Aksoy 2002: 25). A savoir l'objectif du traducteur est de réaliser l'activité de la traduction vu la fonction du texte cible. La linguistique textuelle a considérablement contribué à la formation de la traductologie puisqu'elle a étudié les unités du texte et a créé une méthode systématique qui indique l'approche du traducteur au texte source (Aksoy 2002 :25). D'autre part, tous ces principes sont absolument expliqués comme une méthode linguistique et prescriptive car ils ont pour but de constater les principes

sur la manière de traduire et d'évaluer les critères de la traduction. L'approche basée sur la linguistique prenant en compte le texte source a commencé à être abandonnée au début des années 1970. Les fondements de la théorie du Skopos sont cités comme ci-dessous (Raková 2014 175-191):

1. La consigne : Elle est un document fourni par la personne qui veut la traduction. Ce document désigne les critères de la traduction.
2. La cohérence inter et intra textuelle : Le traducteur fait les décisions parmi les informations dans la présentation de l'information du texte source. Le but du traducteur est de créer un texte compris par les lecteurs cibles. Il doit respecter la règle de cohérence intra- textuelle ainsi que la règle de cohérence intertextuelle ou bien la règle de fidélité.
3. Le skopos et la typologie des traductions
 - Traductions interlinéaires
 - Traductions littérales
 - Traductions philologiques
 - Traductions communicatives
 - Traductions créatives
4. L'adéquation dans les adaptations : Le texte source peut être parfois adapté dans le processus de traduction à cause des différentes raisons :
 - Si la structure sociale de la culture source ne correspond pas à la structure sociale de la culture cible.
 - Si la traduction peut remplir un autre but communicatif à l'encontre du texte source.
 - Si la traduction modifie les aspects du texte source.
5. L'Equivalence contre l'adéquation : L'équivalence mentionne le rapport entre le texte traduit et le texte source. Tous les deux doivent remplir la même fonction communicative dans leurs propres cultures. Alors si la fonction communicative existe dans les textes sources et cibles, il s'agit de l'équivalence. S'il n'y pas de fonction, on applique la méthode de l'adéquation (: 124-125).
6. Les catégories textuelles en traduction : Katherina Reiss distingue trois catégories concernant les textes :
 - La catégorie informative : la transmission du contenu.

- La catégorie expressive : la transmission du contenu et de l'organisation artistique.
- La catégorie opérative : la transmission du contenu et de la force persuasive

7. Les types de textes :

- Types de textes simples
- Types de textes complexes
- Types de textes complémentaires (ou secondaires)
- Type du texte dans le processus de traduction
 - a) Type de texte général (lettres, récits, épiques, accords etc.
 - b) Types de texte existant dans les communautés linguistiques : sonnets, oratorios etc.
 - c) Types de texte existant que dans une seule communauté linguistique (le Haiku Japonais).
 - d) Les conventions de l'organisation

8. Stratégies de traduction : définitions, explications sur la culture source (Reiss-Vermeer 1996 :167).

9. L'unité de la traduction dans l'approche fonctionnaliste

10. La typologie de Christiane Nord inspirée par Reiss : Christiane Nord inspirée par Reiss a créé une typologie qui a fait la distinction entre la fonction l'acte de traduction et la fonction du texte cible. Elle a fait deux types de processus de traduction illustrés ci-dessous :

- La traduction documentaire
- La traduction instrumentale (Raková 2014: 186).

Les formes documentaires de la traduction :

Figure 3. Les formes documentaires de la traduction (Nord 2008 : 65)

Fonction de la traduction	Document d'une interaction communicative dans la culture source, à l'intention des lecteurs de la culture cible.			
Fonction du texte cible	Fonction méta-textuelle			
Type de Traduction	TRADUCTION DOCUMENTAIRE			
Forme de traduction	Traduction Interlinéaire	Traduction Littérale	Traduction Philologique	Traduction Exotisante
Finalité de la traduction	Reproduction du système de la langue source	Reproduction des formes de la langue source	Reproduction des formes et du contenu du texte	Reproduction des formes, du contenu et de la situation du texte source

Ancrage du processus de traduction	Structures lexicales+ syntaxiques de la langue source	Unités lexicales du texte source	Unités syntaxiques du texte source	Unités textuelles du texte source
Exemple	Linguistique comparée	Citations dans des textes journalistiques	Ouvrages classiques	Prose littéraire contemporaine

Les formes instrumentales de la traduction :

Figure 4. Les formes instrumentales de la traduction (Nord 2008 :68)

Fonction de la traduction	Instrument visant une interaction communicative en culture cible, basée sur une interaction communicative en culture source		
Fonction du texte cible	Fonction référentielle/ expressive/ appellative/ phatique et diverses sous-fonctions		
Type de Traduction	TRADUCTION INSTRUMENTALE		
Forme de traduction	Traduction équifonctionnelle	Traduction hétérofonctionnelle	Traduction homologue
Finalité de la traduction	Remplir les fonctions du texte source pour le lecteur cible	Remplir les fonctions similaires a celles du texte source	Produire un effet homologue a celui du texte source

Ancrage de la traduction	Unités fonctionnelles du texte source	Fonction transférables du texte source	Degré d'originalité du texte source
Exemple	Mode d'emploi	Gulliver's Travels traduit pour un public d'enfants	La poésie traduite par un poète

11. L'analyse fonctionnaliste des problèmes de traduction de Nord

- L'analyse ascendante (bottom- up)
- L'analyse descendante (top- down)
 - Fonction recherchée du texte cible
 - Eléments fonctionnel du texte
 - Support (papier, électronique, multimédia)
 - Type de traduction (documentaire ou instrumentale) (Nord 2008 : 86-87).

12. Le concept de fonctionnalité de loyauté de Nord : Le concept de fonctionnalité et de loyauté se sert à trois participants :

1. L'initiateur (qui demande un certain type de traduction)
2. Le récepteur cible
3. L'auteur du texte source.

S'il s'agit d'un conflit entre eux, le traducteur cherche la coopération entre les parties (Nord 2008 : 152).

1.3.3. La théorie de Polysystème et DTS

Après avoir été suggéré dans les années 1970, la théorie de Polysystème est reformulée et développée dans certain nombre d'études d'Itamar Even Zohar. Et son étude est améliorée, partagée et élargie par un certain nombre de théoriciens de divers pays. Grâce au livre appelé « The Manipulation of Littérature : Studies in Literary Translation » publié en 1985, les deux approches « les Translation Studies » et « le Polysystème » se sont unies dans une seule école traductologique. Ainsi, elles portent le nom de « Translation Studies » (Raková 2014: 197). Les points communs des théoriciens dans deux écoles sont les suivants :

- La littérature est un système complexe et dynamique.
- Le point focal est le texte cible.
- Ils s'orientent sur la méthode descriptive et objective.
- La traduction littéraire est intéressée par les chercheurs dans ces écoles.
- Ils ont un point de vue fonctionnel et systémique. Ils étudient la place si les traductions se réduisent à une littérature nationale et les rapports mutuels parmi les littératures nationales.
- Ils s'intéressent aux critères et limitations qui régissent la réception et la traduction des traductions.
- Ils s'intéressent aussi aux rapports entre la traduction et les autres types de production textuelle.
- Ils ont l'inspiration dans le formalisme russe et le structuralisme tchèque (Raková 2014: 197-198).

Even Zohar a proposé un système pour les traductions littéraires. Dans la théorie du Polysystème, la position de la littérature traduite est examinée en déterminant la relation entre le centre et la périphérie. Il a précisé que la traduction a un rôle très important dans la formation des cultures nationales et il a souligné que la littérature traduite doit être étudiée dans son propre système, dans son article "*The Position of Translated Literature within the Polysysteme*". La décision sur les œuvres à traduire est donnée selon la situation dominante dans le Polysystème.

Alors le texte à traduire est sélectionné selon la nouvelle fonction dans la littérature cible. Selon Zohar, une nouvelle fonction de l'œuvre à traduire apparaît dans trois cas comme suivant :

1. Si la littérature n'existe pas ou si elle est en cours de développement.
2. S'il s'agit de la littérature périphérique ou faible.
3. S'il y a des crises ou des lacunes dans la littérature (Even Zohar 1987 :59).

Il existe deux positions dans le Polysystème. Elles s'appellent la position primaire ou secondaire et elles ne sont pas claires. Une partie des traductions occupe le centre et l'autre partie peut rester à la périphérie. La position a un impact sur la pratique de la traduction. C'est à cause des choix et des normes de traducteurs. Si les traductions restent sur la position primaire, elles deviennent plus proche à l'original, si elles sont sur la position secondaire, elles deviennent conformes aux modèles littéraires cibles. Zohar a aussi expliqué ces notions ci-dessous en matière de transmission des productions culturelles au public :

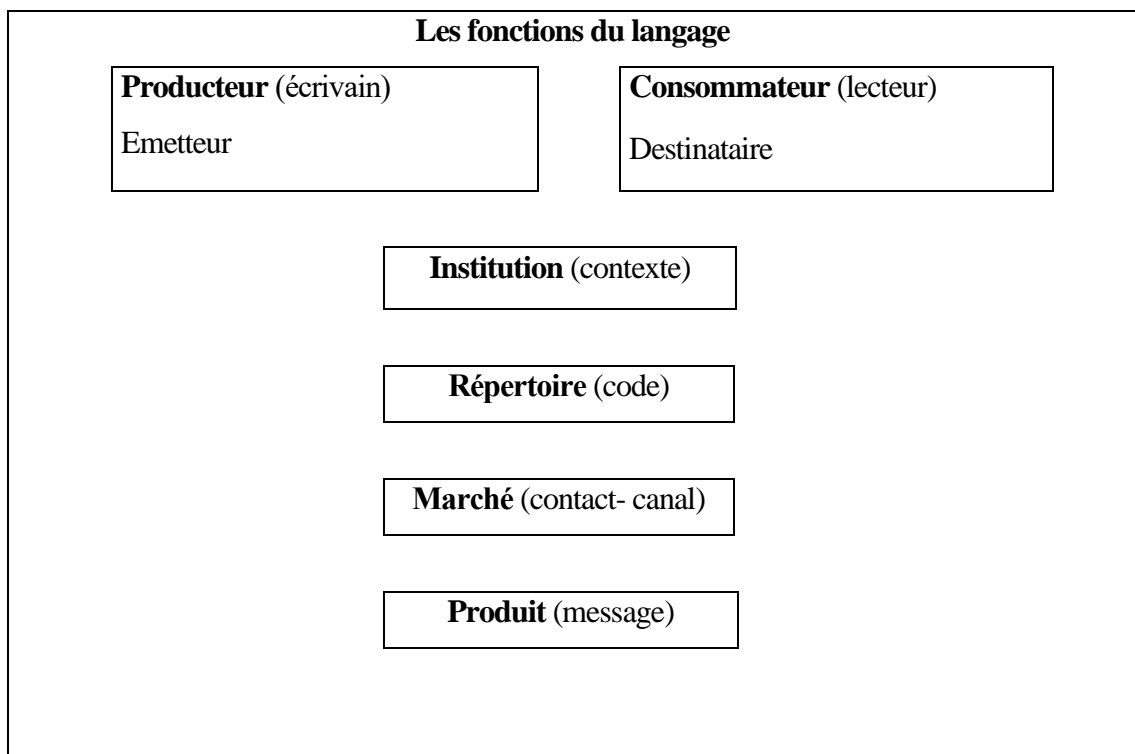


Figure 5. Les fonctions du Langage (Dépré 1999 : 64)

Chaque pays possède son propre répertoire national à savoir son Polysystème qui est le total des éléments constituant l'existence culturelle d'une nation. Ces éléments sont la littérature nationale, la littérature traduite ainsi que l'histoire etc. Chacun des éléments du répertoire doivent être traité comme un système. Il faut étudier aussi les relations internes ainsi que la relation (échange) entre les différents systèmes et ils doivent être évalués comme une collection de système (Polysystème) (Zohar 1987: 117).

CHAPITRE II

CRITIQUE DE LA TRADUCTION

2.1. Critique de la traduction

La critique de la littérature est une activité très ancienne. L'histoire de la critique correspond à l'histoire de la littérature. Elle n'est pas considérée comme une nouvelle activité en tant qu'un genre littéraire. Selon Guy Michaud, la critique est née en Allemagne au 18ème siècle dans le cadre de cette spécialité. Cependant, le mot « critique » ou l'auteur de la critique, ils n'évoquent pas de bonnes choses en général. Critique signifie le mot « satire » au moins quatre-vingt-quinze pourcent dans son utilisation quotidienne (Yücel 2017: 2). Antoine Berman qui a la même pensée que Tahsin Yücel, exprime que l'expression même de « critique de traductions » semble signifier que l'évaluation négative d'une traduction. A quoi s'applique-t-elle, puisqu'elle est un travail négatif depuis les Lumières. Mais il ne faut pas oublier que l'étude négative est l'autre face d'une étude positive. Selon Berman, non seulement la critique est positive, mais aussi cette positivité est une vérité: une critique purement négative n'est pas une critique véritable. Dans son livre « Idées pour une critique des traductions : John Donne », Berman mentionne que Friedrich Schlegel est le père fondateur de la critique moderne. Il réserve le mot "critique" à l'analyse des œuvres de « qualité », et il utilise la « caractéristique » pour l'étude et l'évaluation des œuvres médiocres ou mauvais (Berman 1995: 39).

La critique de la traduction est une analyse comparative entre le texte source et le texte cible. Il s'agit aussi de comparer deux ou trois textes traduits avec le texte source. Cette analyse comparative doit être réalisée systématiquement en prenant compte les éléments linguistiques, les valeurs, les traditions ainsi que les structures politiques, socioculturelles, économiques du public cible. L'auteur critique doit envisager les décisions du traducteur, la finalité ou le but d'acte de traduction. La connaissance sur l'auteur ainsi que le traducteur permet à l'auteur critique d'obtenir l'information sur les styles et les bagages cognitifs de ces derniers.

La critique de la traduction est une nouvelle activité à la fois en Occident et dans notre pays. Pour faire la critique de la traduction, il faut bien saisir les théories de la traduction. C'est pour cette raison que nous avons rédigé l'histoire de la traduction dans

la première partie. Nous avons deux approches principales : **la traduction orientée vers source** et **celle d'orientée vers cible**. Il est évident que toutes les théories ou les approches jusqu'aux années 1970 dès l'Antiquité, comprennent la traduction orientée vers la source. Après les années 1970, Holmes a construit le terme de traductologie et la traduction s'est transformé en une science. Et la traduction est devenue un objet de traductologie. Holmes appelle cette science "Translation Studies" qui est la traductologie en français. Antoine Berman explique ces notions comme **source-oriented et target-oriented** dans son œuvre "Critique de la traduction". Il a exprimé la description et la caractérisation d'une traduction qui ont pour but d'établir "si celle-ci est bien rendu à l'original, comment elle l'est, ou non rendu", sur la base d'un concept de traduire explicite ou implicite. Selon lui toutes les théories qui ont considéré seulement le texte source ou la structure linguistique ont **la tendance prescriptive** à savoir **source-oriented**, c'est à dire **axées sur les originaux**. Si un auteur de la critique fait la critique ou la comparaison en analysant seulement le texte source du côté linguistique ou textuelle, il s'agit de **la critique de la traduction axées sur les originaux ou orientés vers la source**. A la suite d'Holmes, les théoriciens proposent les approches orientées sur la cible à savoir **target-oriented** qui comprend la théorie du Skopos (Vermeer), le Polysystème (Even Zohar et Toury). Selon eux, l'analyse d'une traduction n'est plus "juger", ou n'étudie seulement pas la forme du texte source. Analyser est l'ensemble de toutes les ressources linguistique et d'analyse textuelle ainsi qu'un examen des conditions socio- historiques, culturelles, idéologiques (Berman 1995: 50). Eco aussi affirme : « La traduction n'est pas seulement concernant un passage entre deux langues, elle est aussi un passage des éléments culturels. » (Eco 2007 :63).

Il faut souligner sincèrement comment la critique est réalisée (selon qui et pourquoi). Sinon la critique sera orientée vers le texte source. Alors, quelles sont les critères dans la critique de la traduction? Dans quelle mesure peut-on obtenir l'équivalence entre deux textes? Comment peut-on constater le but de la traduction, les décisions du traducteur et l'effet sur le lecteur? Tandis que les théoriciens indiqués ci-dessous, proposent la traduction orientée vers la source, certains d'entre eux proposent la traduction orientée vers la cible. En outre, certains d'entre eux proposent aussi les approches selon les typologies des textes à savoir, la traduction orientée vers le texte ou vers l'effet sur le lecteur. Cependant, puisque ces approches portent un caractère subjectif, elles sont relatives. C'est pour cela que les approches orientées vers la cible

deviennent importantes par rapport aux autres approches orientées vers la source. Car l'approche sur la traduction source- oriented ne considère pas les spécialités, la culture, les coutumes, les situations socio-économiques, historique du lecteur cible. Bengi Öner exprime ses pensées en matière d'approches cible-oriented comme suivant :

« La critique de la traduction a fait un pas très important en se dégageant des approches subjectives, des critères prescriptives grâce aux théories source- oriented » (Öner 1999:120).

A la lumière des informations ci-dessus, les méthodes de la critique de la traduction sont construites selon les méthodes et les processus de la traduction. Autrement dit, la critique de la traduction profite des approches descriptives telles que la théorie Skopos, la Polysystème etc. Nous voulons donc indiquer les différences entre les approches orientées vers la source et la cible sur la Figure comme suivant :

Figure 6. Différences entre les approches orientées vers la source et la cible.

Traduction orientée vers la source « Source-oriented »	Traduction orientée vers la cible « Target- oriented »
✓ Dès l'Antiquité jusqu'en 1972.	✓ A partir de 1972 jusqu'à maintenant
✓ Subjective	✓ Objective
✓ Méthode prescriptive	✓ Méthode descriptive
✓ Littérale	✓ Systématique
✓ Fidélité au texte source	✓ Équivalence et correspondance entre les textes sources et cibles
✓ Orientée vers la langue source	✓ Orientée vers la langue cible
✓ Exotisation	✓ Localisation
✓ Considération de la culture source	✓ Considération de la culture cible
✓ Le style de l'auteur original	✓ Le style de l'auteur original et compétence du traducteur en matière de transmettre le style de l'auteur à la langue cible.
✓ Le but du texte source	✓ Le but du texte cible
✓ Lecteur source	✓ Lecteur cible
✓ Transmettre le texte source conformément aux éléments adéquats de la langue source et culture.	✓ Transmettre le texte source dans la langue cible conformément aux systèmes adéquats dans la société cible.
✓ Traduction ouverte	✓ Traduction couverte
✓ les normes qui influencent le texte source ou de départ	✓ les normes qui influencent le texte cible ou d'arrivée

2.2. Approche orientée vers la cible

Avant le 20^{ème} siècle, les théoriciens ont été intéressés par la critique de la traduction tant qu'avec les approches linguistiques diverses qui ont augmenté. L'analyse d'une erreur dans la traduction est devenue une activité signifiante dans la critique de la traduction, vu que les théoriciens ont considéré le texte source et son imitation ou calque comme le critère. Ces théoriciens ont adopté la méthode de comparaison dans la critique de la traduction. C'est pour cela, les théories ont été traitées du point de vue de la critique de la traduction orientée vers la source (Yücel 2017: 49).

Dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, certains théoriciens tels que Vermeer, Even Zohar, Toury ont essayé de mettre en évidence les nouveaux critères. Tandis qu'il y avait certaines différences entre eux, ils se sont unifiés dans une vision commune. Cette vision a proposé que le texte cible devrait être déterminant au lieu du texte source (Yücel 2007: 50).

Alors, est-ce que la critique de la traduction est influencée par ce développement concernant la traduction orientée vers le texte cible ? La question est très claire. Les normes qui forment la traduction sont déterminées par la culture cible au lieu de la culture source. C'est pour cette raison que **les critères** dans le cadre de la critique traduction sont **les normes** qui influencent le texte cible. Les facteurs de non-texte tels que socioculturelles, diplomatiques, économiques sont donc plus importants dans les critiques de la traduction orientée vers la cible (target-oriented) (Yücel 2007 : 50).

2.2.1 Questions à prendre en compte dans la critique de traduction

1. Les traductions ont certaines fonctions dans la littérature et la culture cible. C'est pour cela qu'il s'agit d'une critique de la traduction, il faut interroger **la fonction** de la traduction dans la culture cible.
2. Il ne faut pas oublier que cette fonction peut être changée selon les conditions de la culture cible et le but de la traduction. Cela nous montre que les critères indiqués dans la critique de la traduction sont **relatifs**.
3. Les critères ne sont pas permanents
4. Les méthodes de la critique de la traduction sont composées en fonction des méthodes et processus de la traduction.

2.2.2 Auteur Critique

La critique de la traduction est effectuée par les littérateurs, linguistes, traducteurs. En outre les professeurs chargés de l'enseignement de la traduction sont également considérés comme des auteurs critiques de celle-ci vue que le professeur qui donne le cours de traduction à l'opportunité de comparer celles faites par plusieurs étudiants. A cet égard, les professeurs de traduction doivent posséder certaines caractéristiques (Serindağ 2000: 3) cité ci- dessous :

1. Ils doivent être capables en matières des langues source et cible et connaître bien les spécialités et les fonctionnements de ces langues.
2. Ils doivent bien saisir les spécialités des textes source et cible.
3. Ils doivent connaître aussi les processus de la traduction et évaluer évidemment le but et le voie que l'étudiant suit.
4. Ils doivent posséder la connaissance de la traduction théorique.
5. Ils doivent adapter leurs propres expériences et celle des autres traducteurs dans le domaine (Aslan 2000: 28-36)

Ayşe Banu Karadağ a mentionné dans son article « place et importance de la critique de traduction dans l'enseignement des cours de traduction » qu'être un traducteur- auteur critique est de bien connaître la tâche de la traduction, d'être au courant des théories de la traduction, d'avoir la conscience des approches de la critique de la traduction, de créer un point de vue en étudiant et en adoptant les différentes théories de la traduction (Karadağ 1997 :102).

2.3. Approche de Van den Broeck

Afin de faire la critique il faut bien déterminer les limites et les nécessités de cette compétence. Donc Van den Broeck définit les caractères de l'auteur critique comme ci- dessous :

1. Tout d'abord, il doit connaître l'activité de la traduction.
2. Il doit connaître aussi les nécessités de la traduction, la mission du traducteur, la résolution des problèmes de la traduction.
3. Il doit reconnaître la tradition de la traduction dans la langue et la culture cibles.
4. Il doit systématiquement étudier les spécialités de la langue, la culture, le message et la littérature.

5. Il doit pouvoir comparativement effectuer le même processus sur le texte traduisant.
6. Il doit comparer les données résultant de ces processus et aussi les évaluer dans le cadre des théories de la traduction ainsi que des traditions littéraires source et cible (Broeck 1985: 55-56).

2.3.1. Processus dans la critique de la traduction

La critique de la traduction a un processus complexe. Donc, Van den Broeck, propose un modèle descriptif des textes sources et cibles afin de permettre d'effectuer la critique plus claire et simple. A la lumière de ce modèle :

1. Il faut d'abord analyser le texte source.
2. L'étape qui suit c'est de souligner les éléments nécessaires à la présentation d'une traduction adéquate ; et d'appliquer les notions comme l'équivalence et la compétence pour refléter le texte source étudié.
3. Dans la troisième étape, le texte traduit sera examiné avec le même modèle.
4. Dans la quatrième étape, une analyse comparative sera effectuée ; les possibilités du processus de traduction et les résultats du produit **seront évalués**. Cette évaluation est faite en deux façons :
 - a. Une comparaison des critères objectifs sera réalisée dans le cadre des théories de la traduction.
 - b. L'auteur de la critique sera reflété ses propres jugements subjectifs à la lumière de ces données et résultats.
5. Dans la dernière étape, le texte traduit sera examiné ou analysé et critiqué en distançant le texte source mais sans l'ignorer complètement (Broeck 1985 : 56).

2.3.2. Analyse des processus suivis par le traducteur

Dans l'analyse comparative, l'objectif est de révéler les sens dans le texte source. Dans ce processus, les points suivants sont importants :

1. L'Auteur Critique doit tenir en compte l'ensemble des choix du traducteur en matière de la langue dans le processus de l'évaluation.
2. Il doit mettre en évidence la méthode de la traduction déterminée par le traducteur selon les attentes et les goûts du lecteur.

3. Il doit constater les choix et les attitudes du traducteur pour réaliser cet objectif (Broeck 1985.54-63).

Avec l'influence de Van den Broeck nous avons préparé la Figure ci- dessous afin de mieux faire l'analyse comparative et présenter les processus de la critique de traduction :

Figure 7. Les processus de la critique de traduction

Etude préliminaire (dans la langue et culture source)	<ul style="list-style-type: none"> - L'étude de l'époque où l'auteur du texte original a vécu - La vie de l'auteur - Constater les événements avec lesquelles l'auteur est confronté
Analyse du texte source	<ul style="list-style-type: none"> - Détermination des variantes linguistique : les niveaux verbal, lexical, syntaxique ; structures rhétorique, poétiques ; signes de ponctuations, les caractéristiques fictives ; - Le style du l'auteur. - Désignation du genre du texte
Principes d'équivalence	
Etude préliminaire (dans la langue et culture cible)	<ul style="list-style-type: none"> - L'étude de l'époque où le traducteur a vécu - Etude des systèmes culturels, économiques, linguistiques
Analyse du texte cible	<ul style="list-style-type: none"> - Etude du texte cible - Constater le niveau de l'équivalence linguistique et sémantique - Analyser les différences linguistiques et culturelles - Détermination des normes qui compose la traduction
Etude comparative objective	<ul style="list-style-type: none"> - Comparaison des infos concernant les analyses du texte source et cible. - Constater les décisions du traducteur et le but de la traduction
Résultat subjective	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation de l'auteur critique en résulte de l'étude comparative objective

2.3.3 Equivalence ou la traduction adéquate

Comme il existe plusieurs définitions différentes de la traduction, il s'agit d'une divergence aussi pour la définition de l'équivalence. Selon Güttinger, l'équivalence est une création du même effet dans le texte cible (Göktürk 2010 : 60). Dans cette perspective, l'équivalence signifie la transmission des expressions idiomatiques, des proverbes. Par exemple (Göktürk 2010 : 31) :

« To jump out of the frying pan into the fire » peut être traduit via un critère sémantique en turc :

Comme « Tavadan ateşe atlamak ». Avec cette expression, on peut donner le message par l'équivalence dénotative mais cela ne permet pas de transmettre le même effet. Afin de présenter le même effet dans la culture cible dont Güttinger parle, il faut traduire en turc comme :

« Yağmurdan kaçarken doluya tutulmak ».

Il y a aussi certain proverbe qu'on peut utiliser ici en 'équivalence dénotative, par exemple :

« To kill two birds with one stone »

La traduction en turc : « Bir taştta iki kuş vurmak ». Nous n'avons pas besoin d'utiliser **l'équivalence conative**. Parce qu'on peut bien comprendre les mots de l'idiome avec ses premiers sens (Göktürk 2010 : 61). Il s'agit des habitudes d'utilisation de deux langues dans la réalisation d'une équivalence selon la définition de Güttinger.

Nida (1964) divise l'équivalence en deux parties comme l'équivalence formelle et dynamique. Il veut savoir que l'équivalence peut être obtenue dans quelle mesure. **Popovic** (1976) a pour but de composer une équivalence en la classifiant comme équivalence linguistique, paradigmatique, stylistique et textuel (Aksoy 2002 :26). D'autre part, **Toury et Vermeer** utilisent le terme « acceptable et adéquates » afin de définir l'équivalence. Tandis que le terme adéquat est utilisé pour mentionner la traduction plus proche de la langue cible, le terme acceptable est employé pour décrire la traduction plus proche de la langue source (Yazıcı : 2005).

Anton Popoviç, influencé par le formalisme russe entre les années 1960 et 1980, développe son approche de « **dérivation d'expression** » (**shift of expression**). Selon lui, il existe **la dérivation obligatoire et optionnelle**. Les dérivations obligatoires existent à cause des différences linguistiques telles que structurelles, syntaxiques, sémantiques, phonologiques, culturelles etc. D'autre part, les changements optionnels, sont formés par les choix du traducteur. Ils comportent les facteurs extra-linguistiques tels que la conscience culturelle, les compétences du traducteur et ses choix personnels, son bagage cognitif (Tezcan 2015 :22)

Toutes ces définitions nous montrent que l'équivalence est une notion multidimensionnelle. Donc Koller divise l'équivalence en 5 catégories en prenant considération ces diversités :

1. **Equivalence dénotative (Düzanlamsal eşdeğerlik)**: Il comprend le contenu extralinguistique. Il n'y pas de modification. On traduit selon le sujet objectif du texte source ainsi que le sens référentiel du contexte. On peut trouver facilement les mots dans les dictionnaires. **Le contenu invariant ou la fixité au niveau du contenu** sont le sujet concernant ce type d'équivalence. Il s'agit d'une équivalence au niveau des mots, des phrases et des textes.

Eng: electric circuit / **Tr:** elektrik devresi / **Fr:** circuit électrique

2. **Equivalence connotative (Yananlamsal eşdeğerlik)**: Elle est valable pour les textes ayant une structure originale au regard du mot, de la phrase dans son ensemble. Il faut prendre en considération le style ; les relations entre la langue utilisée et les classements social de la langue, les spécialités du dialecte local ; la fréquence d'utilisation des mots dans le texte. A savoir, on appelle ce dernier l'équivalence stylistique. Il y a plusieurs sens et des synonymes des mots. Il faut sélectionner ces mots selon leurs fonctions dans le contexte. Akşit Göktürk nous donne un exemple sur ce sujet :

Eng: to eat / **Fr:** manger **Tr:** beslenmek, karın doyurmak, atıştırmak, gövdeye indirmek, tıkmak, ziftlenmek. C'est le contexte du texte et le style de l'auteur qui désignent les choix de ces mots.

3. **Equivalence normative (Metin türü gelenekleri ile ilgili eşdeğerlik)**: Les différents types de texte sont les conventions, les correspondances commerciales, lettres etc. Pour traduire ces différents textes, il faut transférer le sens, selon les règles de la langue cible. Les textes sources doivent être conforme aux éléments adoptés par la culture cible. Par exemple si on traduit une lettre, on doit prendre en compte les spécialités de la lettre qui sont valables dans la culture cible.

4. **Equivalence pragmatique (Dil-kullanımsal eşdeğerlik)**: Les sujets ou les contenus appartenant à une langue ou à une culture sont transmis dans la langue cible de façon que les lecteurs du texte cible puissent comprendre facilement. C'est l'**équivalence communicative** de Nida. Par exemple :

Eng : fish and chips. Cette expression peut être traduite avec quelques versions :

➤ Balıkla patates tava

- Balıkla cips
- Balık ekmek

Ces expressions que nous pouvons donner certains sens, ne sont pas signifiées correctement dans la langue cible. Quand on considère son domaine d'utilisation, fish and chips veut dire un repas dans la vie quotidienne pour les anglais. Mais il est utilisé comme « köfte ekmek » dans la culture turque. En cas d'utilisation de l'expression de « köfte ekmek », nous pouvons obtenir l'équivalence pragmatique entre les cultures anglaise et turque (Göktürk 2010 :75-76)

5. Equivalence formelle (Biçimsel Eşdeğerlik) : Elle comprend le contenu communicatif, la structure stylistique, syntaxique, contextuel. Il s'agit aussi de déterminer les équivalences des expressions idiomatiques, des jeux de mots, des images, le mètre, des rimes dans une poésie etc. Assurer ces équivalences entre deux langues et cultures différentes, nous permet de créer le même effet entre les deux.

Figure 8. Les catégories de l'équivalence de Koller

Equivalence dénotative	Eng : electric circuit Tr : elektrik devresi Fr : circuit électrique
Equivalence connotative	Eng : to eat Fr : manger Tr : beslenmek, karın doyurmak, atıştırmak, gövdeye indirmek, tıkmak, ziftlenmek
Equivalence normative	Il faut prendre en compte les spécialités des genres du texte tels que le roman, le lettre, la nouvelle . Dans la traduction d'une nouvelle, les règles de la nouvelle cible sont valables. Sinon on ne peut pas obtenir le même effet dans la langue cible.
Equivalence pragmatique	Equivalence communicative de Nida Eng : fish and chips. Tr : köfte ekmek
Equivalence formelle	<ul style="list-style-type: none"> - le contenu communicatif, la structure stylistique, syntaxique, contextuelle. - expressions idiomatiques, des jeux de mots, des images, le mètre, des rimes dans une poésie.

CHAPITRE 3

ANALYSE ET COMPARAISON

3.1 Etude préliminaire

3.1.1 Etude sur Louis Aragon

Louis Aragon est né à Paris le 3 octobre 1897, ses parents étaient Marguerite Toucas et Louis Andrioux. Aragon ne connaît pas son père, il croyait que sa mère était sa sœur aînée et que sa grand-mère était sa mère. Le lieu où il a grandi était rempli de mensonges et d'hypocrisie. Dans les années trente, dans son roman « Les voyageurs de l'impériale », il a décrit son grand-père en tant que son père adoptif. Vers la fin des années soixante, Aragon a écrit « Je n'ai jamais appris à écrire ». Pendant son enfance, il a beaucoup lu et écrit. Ce dernier a commencé des études de médecine, mais a quitté l'université en sa dernière classe. En 1917, il a fait connaissance André Breton. Les deux admiraient beaucoup Mallarmé, Rimbaud, Apollinaire, Jarry et Lautréamont. Avant de partir au front comme médecin auxiliaire, Aragon a écrit « infliger la vérité ». Dans ce livre, il racontait les mensonges dits pendant son enfance. Il a participé à l'occupation de l'Alsace puis de la Sarre avec les troupes françaises. Après la guerre, il a fondé une revue au titre de « Littérature » avec André Breton et Philippe Soupault. Ils ont adhéré au mouvement Dada lorsque Tristan Tzara est arrivé à Paris en 1920 (web_4). Ils étaient contre les règles de la société, la guerre et les traditions. Ils ont aussi annoncé qu'ils étaient contre les règles de la poésie. Son premier livre de poésie "le feu de joie" a été publié en 1920. Son roman « Anicet ou le Panorama », publié en 1921 a été très apprécié par les écrivains de l'époque. Il a quitté le dadaïsme en 1924 et a commencé à travailler avec André Breton dans la revue de « Révolution surréaliste ». Le paysan de Paris (1925) était considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de ce mouvement. Ce dernier était le créateur et représentant du mouvement de surréalisme.

Aragon a participé au Parti Communiste avec André Breton. Du fait de cette participation, il a arrêté de travailler sur le surréalisme, puis avec Breton aussi en 1932. Il a fait connaissance avec Elsa Triolet, une écrivaine d'origine russe. Celle-ci l'a mené au service de la révolution. Ensuite, Aragon s'est orienté vers le réalisme. Ils sont partis ensemble pour l'URSS. Résultant de ces voyages, Louis Aragon a écrit des romans intitulés « les Cloches de Bale » en 1934, « les Beaux Quartiers » en 1936, « les

Voyageurs de l'impériale » en 1942. Il s'est inspiré du réalisme socialiste. Il a mené des activités de journaliste et a lutté contre le fascisme. Il a organisé un réseau de résistance pour la Seconde Guerre Mondiale en rejoignant le Parti Communiste. Il s'est inspiré du manteau des poèmes en matière de la France, de la femme aimée, du patriotisme et de l'amour « le Crève- Cœur » en 1941, « les Yeux d'Elsa » en 1942, « Brocéliande » en 1942, « le Musée Grévin » en 1943 ; « la Diane française » en 1945 pendant toute la période de la Résistance Française. Ces poésies ont donné l'importance aux rimes. C'est pour cela certains poèmes ont été édités en musique. Par exemple, sa poésie « Il n'y a pas d'amour heureux », chantée par Georges Brassens et « Les yeux d'Elsa » chanté par Jean Ferrat. Elsa et Aragon sont restés mariés pendant 42 ans. Elle est morte à cause d'une crise cardiaque. Aragon a écrit de nombreux poèmes pour Elsa. Ces poèmes sont connus dans le monde entier. (web5).

Louis Aragon est surtout connu, en Turquie, avec son poème intitulé « il n'y pas d'amour heureux ». Il était l'un des pionniers du mouvement de **dadaïsme (1920- 1924)** ensuite, il a créé le mouvement du **surréalisme (1924-1932)** avec André Breton et Philippe Soupault. Après la Seconde Guerre Mondiale, il a adopté un sens de **l'art réaliste socialiste**. Jusqu'à sa mort, il a publié 61 livres, dont certains étaient des romans, poésies, critiques, récits et traductions. Il est mort à Paris en 1982. Voici certains de ces œuvres:

Figure 9. Les œuvres de Louis Aragon

POEMES	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 1920 Feu de Joie (Sevinç Alevi) ➤ 1926 Le mouvement Perpetuel (Sürekli Hareket) ➤ 1931 Persecte Persecuteur (İşkenceye Uğrayan işkenceciler) ➤ 1931 Hourra l'Oural ! (Yaşasın Urallar) ➤ 1942 Cantique à Elsa (Elsa için Şarkılar) ➤ 1942 Les Yeux d'Elsa (Elsa'nın Gözleri) ➤ 1943 Le Musée de Grévin (Grevin Müzesi) ➤ 1945 La Diana Française (Fransız Diana) ➤ 1956 Le Roman inachevé (Bitmemiş Roman) ➤ 1959 Elsa ➤ 1963 Le fou d'Elsa (Elsa'nın Mecnunu)
ROMANS	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 1921 Anicet ou le Panorama (Anicet ya da Panorama) ➤ 1924 Le Libertinage (Libertinaj) ➤ 1934 Les Cloches de Bale (Basel'in Çanları) ➤ 1936 Les Beaux Quartiers (Kibar Semtler) ➤ 1942 Les Voyageurs de l'Imperiale (Üst Zümre Yolcuları) ➤ 1944 Aurelien ➤ 1949-1951 Le Monde Réel (Gerçek Dünya) ➤ 1958 La Semaine Sainte (Kutsal Hafta) ➤ 1965 La Mise à Mort (Ölmeye Mahkum etme) ➤ 1967 Blanche ou l'Oublie (Blanche ya da Unutuş)
ESSAIS RECIT	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 1926 Le Paysan de Paris (Paris Köylüleri) ➤ 1928 Le Traité de Style (Üslup İncelemesi) ➤ 1930 Pour un Réalisme Socialiste (Toplumcu Gerçekçilik İçin) ➤ 1946 L'Homme Communiste (Komünist İnsan) ➤ 1954 La lumière de Stendhal (Stendhal'ın Işığı)

3.2. Poème de « Les larmes se ressemblent »

3.2.1 Analyse du texte source

D'abord, nous allons commencer par étudier le poème « Les larmes se ressemblent » écrit par Louis Aragon en 1942 et qui est également chanté par Marc Ogeret. Ce poème fait partie du recueil de poèmes « Les yeux d'Elsa ». Il est composé de 7 quatrains écrits en décasyllabe (à savoir dix syllabes dans chaque vers). Il existe des rimes croisées comme ABAB. Aragon évoque ses souvenirs durant la Seconde Guerre Mondiale. « Les Yeux d'Elsa » n'est pas seulement un recueil sentimental pour Elsa, mais aussi les sentiments pour la Patrie. Dans « les larmes se ressemblent », Louis Aragon assimile les souffrances de deux pays, la France et l'Allemagne, à cause de la guerre. Il commence à décrire les souvenirs de l'Allemagne. Les héros de la Première Guerre Mondiale deviennent les victimes de la Seconde Guerre Mondiale. Alors, ces larmes appartiennent aux Allemands et aux Français.

LES LARMES SE RESSEMBLENT

Dans le ciel gris des anges de faïence
 Dans le ciel gris des sanglots étouffés
 Il me souvient de ces jours de Mayence
 Dans le Rhin noir pleuraient des filles-fées

On trouvait parfois au fond des ruelles
 Un soldat tué d'un coup de couteau
 On trouvait parfois cette paix cruelle
 Malgré le jeune vin blanc des coteaux

J'ai bu l'alcool transparent des cerises
 J'ai bu les serments échangés tout bas
 Qu'ils étaient beaux les palais les églises
 J'avais vingt ans Je ne comprenais pas

Qu'est-ce que je savais de la défaite
 Quand ton pays est l'amour défendu
 Quand il te faut la voix des faux-prophètes
 Pour redonner vie à l'espoir perdu

Il me souvient de chansons qui m'émurent
 Il me souvient des signes à la craie
 Qu'on découvrait au matin sur les murs
 Sans en pouvoir déchiffrer les secrets

Qui peut dire où la mémoire commence
 Qui peut dire où le temps présent finit
 Où le passé rejoindra la romance
 Où le malheur n'est qu'un papier jauni

Comme l'enfant surpris parmi ses rêves
 Les regards bleus des vaincus sont gênants
 Le pas des pelotons à la relève
 Faisait frémir le silence rhénan

3.2.2. Poèmes cibles- Gözyaşları birbirine benzer

Il existe deux traductions de ce poème traduit par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et Hüseyin Demirhan. D'abord, nous voulons vous présenter ces traducteurs comme suivant :

Gertrude Marie est née en 1943 dans le village de Sosen en Bohême pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Gertrude grandissant dans un environnement multilingue, parlait trois langues à l'âge de 9 ans jusqu'à son arrivée dans un village français de son père après la guerre. Gertrude qui a appris le français, l'anglais et le Latin a commencé à étudier dans le département de la langue et la littérature à l'université de Lille où elle a aussi appris l'italien, le tchèque et l'espagnol. Quand elle est allée pour étudier à la ville de Münster en Allemagne, Elle s'est rencontrée avec Monsieur Fikret Durusoy qui étudiait la médecine du sport. Ils se sont mariés en 1965 à Münster et sont venus en Turquie en 1967. Elle a donc commencé à travailler à l'université de Hacettepe et obtenu son doctorat de l'Université d'Aix-Marseille. Après avoir déménagé à Izmir, elle a commencé à travailler dans le département de la langue et la littérature allemandes à l'Université d'Ege. Elle a traduit de nombreux poèmes avec Ahmet Necdet des poètes russes, allemands, français notamment Paul Celan, Georg Trakl, Andreï Voznesenski, Louis Aragon et Guillaume Apollinaire. Elle a aussi fait les traductions des œuvres de Ferit Edgü, Güngör Dilmen, Halikarnas Balıkcısı, Ülgür Önen, Cemil Toksöz, Şadan Gökovalı, Emine Işınsoy de la langue turque vers la langue allemande et française. Elle est morte en 2017.

Hüseyin Demirhan né à Isparta en 1927 est entré au département de philosophie de la faculté des lettres à l'Université d'Istanbul et à l'école normale en 1950. Il s'est intéressé au français, à l'arabe, à l'italien et à l'espagnol à partir des années du lycée. Pendant son stage, il a été suspendu du métier d'enseignant à cause de ses mouvements gauchistes. Ensuite Il a travaillé dans le ministère du Tourisme et dans l'institution des travaux hydrauliques d'état jusqu'en 1966. Après ces missions, il a travaillé dans la chaîne TRT jusqu'à sa retraite en 1980. Il entra dans le monde littéraire dans les années 1940 en publiant des poèmes dans divers magazines. A partir des années 1950, il a fait des traductions de poèmes de Baudelaire, Mallarmé, Apollinaire et Aragon. Il a traduit en turc les œuvres tels que Devlet (Platon), Piç (Violette Leduc), Öteki Ses /Şiir ve Yüzyılın Sonu (Octavio Paz), Elsa'nın Gözleri (Louis Aragon). Il est décédé à Antalya en 2005.

GÖZYAŞLARI BİRBİRİNE BENZER	GÖZYAŞLARI BİRBİRİNE BENZER
<p>Külrenge gökte fayans melekler Külrenge gökte o boğuk hıçkırıklar Hatırlamaktayım Mainz günlerini Kara Ren'de ağlıyordu peri-kızlar</p> <p>Daracak sokaklarda tek bıçak darbesiyle Öldürölmüş bir asker buluyorlardı bazen Bazen de bu zalim acımasız barışı Yamaçlardaki taze beyaz şaraba rağmen</p> <p>İçtim kirazların o saydam alkolünü Alçak sesle edilen o yeminleri içtim Ne kadar da güzeldi saraylar kiliseler Yirmi yaşındaydım Anlamıyordum niçin</p> <p>Ne biliyordum ki yenilgi konusunda Yasak bir aşk olunca sana kendi ülken Ve sesi gerekince sahte-peygamberlerin Kaybedilmiş umudu bulmak için yeniden</p> <p>Hatırlıyorum beni saran o şarkıları O işaretleri tebeşirle çizilen Sabahleyin duvarlarda bulduğumuz Gizleri bir türlü çözülemeyen</p> <p>Kim söyleyebilir bellek nerede başlar Kim diyebilir nerde biter şimdiki zaman Geçmiş zaman romans'la nerde buluşacak Mutluluk nerde farksız sararmış bir kâğıttan</p> <p>Düşlerinde sürüklenen çocuklar gibi Rahatsız eder mavi bakışları yenilenlerin Ve erlerin ayak sesleridir nöbet değişiminde Sessizliğini bozan Ren bölgesinin</p> <p>Traduit par: Gerrude Durusoy- Ahmet Necdet</p>	<p>Bu külrenge göğünde fayanstan meleklerin Boğuk hıçkırıkların bu külrenge göğünde O Mayence günlerinin bu külrenge göğünde Peri kızları vardı ağlayan Kara Rend'de</p> <p>Bulurduk kimi zaman, dar sokaklarda yatan Delik deşik edilmiş ölüsünü bir erin Bu korkunç barışı da bulurduk kimi zaman Taze beyaz şarabı olsa da üzümünün</p> <p>İçtim kirazların ben o saydam içkisini Fısıltıyla edilmiş tüm yeminleri içtim Neydi kiliselerin sarayların görkemi Şu dünyadan haberim yoktu daha pek gençtim</p> <p>Bildiğim neydi benim yenilgi üzerine Ülken olduğu zaman sana yasak bir sevdâ Yitik umudumuza can vermek için yine Düzme yalvaç sesleri gerektiği bir anda</p> <p>Şarkılar var aklımda içime coşku veren Çizgiler var aklımda tebeşirle yapılmış Gün doğunca duvarlar üzerinde beliren Ama anlamlarının gizi çözölmez kalmış</p> <p>Kim söyleyebilir ki nerede başlar bellek Kim söyleyebilir ki nerede biter « şu an » Geçmişle içli türkü nerde olur tek gerçek Mutsuzluk nerde farksız olur solmuş kâğıttan</p> <p>Düşünce yakalanmış küçük çocuk örneği Sıkıcıydı masmavi bakışı yeniklerin Titretdi boyuna Ren'deki sessizliği Adımları nöbeti alan birçok askerinin</p> <p>Traduit par: Hüseyin Demirhan</p>

Figure 10. Poèmes Traduits - Gözyaşları birbirine benzer

3.2.3. Analyse et Comparaison des poèmes

Il existe deux traductions différentes, l'une écrite par Gerrude Durusoy-Ahmet Necdet et puis l'autre par Hüseyin Demirhan. Dans la traduction de Durusoy-Ahmet Necdet, les vers sont écrits en 10 syllabes, 13 syllabes, 14 syllabes. Mais dans la traduction de Hüseyin Demirhan, chaque vers est composé de 14 syllabes. Tandis que Demirhan se conforme aux règles de rimes croisées comme dans le texte source ABAB, Durusoy et Ahmet Necdet ne se conforment pas à la forme et au style de la poésie de Louis Aragon. Dans la traduction de G. Durusoy et A. Necdet, on peut voir les rimes telles qu'AABA, ABCB etc. Analysons les quatres quatrains du poème avec leurs traductions :

Quatrain 1

Texte Source	<p>Dans le ciel gris des anges de faïence</p> <p>Dans le ciel gris des sanglots étouffés</p> <p>Il me souvient de ces jours de Mayence</p> <p>Dans le Rhin noir pleuraient des filles-fées</p>	
Texte Cible 1 Durusoy- A.Necdet	<p>Külrenge gökte fayans melekler</p> <p>Külrenge gökte o boğuk hıçkırıklar</p> <p>Hatırlamaktayım Mainz günlerini</p> <p>Kara Ren'de ağlıyordu peri-kızlar</p>	<p>-Equivalence sémantique</p> <p>-Localisation</p> <p>-Fidélité au texte source</p>
Texte Cible 2 Hüseyin Demirhan	<p>Bu külrenge göğünde fayanstan meleklerin</p> <p>Boğuk hıçkırıkların bu külrenge <i>göğünde</i></p> <p>O Mayence günlerinin anısı bende derin</p> <p>Peri kızları vardı ağlayan <i>Kara Rend'de</i></p>	<p>-Equivalence formelle</p> <p>-Equivalence sémantique</p> <p>-Exotisation</p> <p>-Changement obligatoire</p> <p>-Perte et Addition</p>

Critique	<p>Dans le poème original, il y a 10 syllabes avec des rimes croisées (ABAB). Au regard de donner la forme similaire dans la langue cible, Demirhan est plus proche. En revanche, on ne peut pas voir cette forme dans celui de Durusoy et Necdet. Donc l'équivalence formelle est (généralement) appliquée par Demirhan. Dans le premier et le deuxième vers, il y a le complément de nom avec « d e ». Dans la traduction 1 (T1), le complément n'est pas présent, mais dans la traduction 2 (T2), il y est. La ville « Mayence » a été transmise en turc comme Mainz par T1 mais comme Mayence par T2. Pendant que T1 a utilisé la méthode de la localisation, T2 lui utilisé la méthode de l'exotisation. Puis, T1 s'est servi du mot «en train de se souvenir» pour le verbe « souvenir » tandis que T2 s'est servi du mot « souvenir profond ». Il a changé le sens du mot et a ajouté l'adjectif « profond ». Dans le quatrième vers, le verbe qui se trouve dans la phrase est « pleurer ». T1 emploi le verbe « pleurer » dont l'équivalence en turc est « ağlamak » mais ce verbe est devenu un adjectif verbal. Dans les deux traductions, l'équivalence sémantique a été assurée, mais il y a des changements obligatoires structuraux. A cause de son inquiétude de donner l'équivalence formelle notamment concernant les nombres des mesures et de la conformité des rimes, Demirhan a préféré choisir la méthode de la perte ou de l'addition. Mais ces changements obligatoires ne donnent pas lieu aux changements sémantiques.</p>
-----------------	--

Figure 11. Comparaison des poèmes traduits

Quatrain 2

<p>Texte Source</p>	<p>On trouvait parfois au fond des ruelles Un soldat tué d'un coup de <i>couteau</i> On trouvait parfois cette paix cruelle Malgré le jeune vin blanc des <i>coteaux</i></p>	
<p>Texte Cible 1 Durusoy- Necdet</p>	<p>Daracık sokaklarda tek bıçak darbesiyle Öldürülmüş bir asker buluyorlardı bazen Bazen de bu zalim acımasız barışı Yamaçlardaki taze beyaz şaraba rağmen</p>	<p>- Equivalence dénotative - derivations optionnel -addition du mot, utilisation deux mots pour l'adjectif cruelle.</p>
<p>Texte Cible 2 Hüseyin Demirhan</p>	<p>Bulurduk kimi zaman, dar sokaklarda yatan Delik deşik edilmiş ölüsünü bir <i>erin</i> Bu korkunç barışı da bulurduk kimi zaman Taze beyaz şarabı olsa da <i>üzümlerin</i></p>	<p>- Equivalence connotative - changement obligatoire - changement optionnelle du mot korkunç (cruelle) -Addition du mot « üzümlerin » - la perte du mot coteaux.</p>
<p>Critique</p>	<p>A première vue, Il est possible de voir la structure et la place des rimes. Ils ont la même vue techniquement dans le texte source et le texte cible 2. Dans le premier vers, le verbe du texte source utilisé, nous le voyons le deuxième vers de T1. Puis le pronom « on » est utilisé comme « onlar » avec le verbe « buluyorlardı dans T1. Il s'agit de changement optionnel. En réalité, le pronom « on » signifie « nous (biz) » ou le pronom représentant « le verbe passif ». Demirhan donne la structure formelle et sémantique avec le verbe « bulurduk ». En outre le mot « daracık » utilisé par T1 permet l'abondance du style en turc. Un coup de coteau est traduit par T1 comme « tek bir bıçak darbesiyle » Il s'agit de la traduction mot à mot à savoir l'équivalence dénotative. T2 traduit cela comme « delik deşik edilmek ». Il utilise un idiomme turc et il s'agit de l'équivalence connotative. Dans T1, l'adjectif « cruelle » est traduit comme « acımasız et zalim ». Le traducteur utilise deux mots similaires en ajoutant un mot pour « cruelle ». T2 emploie le mot « üzümlerin » signifiant les raisins en français qui y est dans le texte source au lieu du mot « coteaux ». Il s'agit de l'addition et la perte.</p>	

Figure 12. Comparaison des poèmes traduits

Quatrain 3

Texte Source	<p>J'ai bu l'alcool transparent des cerises J'ai bu les serments échangés tout bas Qu'ils étaient beaux les palais les églises J'avais vingt ans Je ne comprenais pas</p>	
Texte Cible 1 Durusoy-A. Necdet	<p>İçtim kirazların o saydam alkolünü Alçak sesle edilen o yeminleri içtim Ne kadar da güzeldi saraylar kiliseler Yirmi yaşındaydım Anlamıyordum niçin</p>	<p>- Equivalence dénotative - Equivalence linguistique et sémantique</p>
Texte Cible 2 Hüseyin Demirhan	<p>İçtim kirazların ben o saydam ıçkisini Fısıltıyla edilmiş tüm yeminleri <i>içtim</i> Neydi kiliselerin sarayların görkemi Şu dünyadan haberim yoktu daha pek <i>gençtim</i></p>	<p>-Equivalence connotative -Equivalence sémantique -Pertes et Addition -Changement obligatoire -Transmettre le même effet</p>
Critique	<p>Il s'agit de l'équivalence dénotative avec les mots « alçak sesle (tout bas) ; ne kadar da güzeldi (Qu'ils étaient beaux) » ; « yirmi yaşındaydım (J'avais vingt ans) » et de l'équivalence connotative avec les mots « fısıltıyla (tout bas), « neydi kiliselerin sarayların görkemi (Qu'ils étaient beaux) » ; « daha pek gençtim (J'avais vingt ans). Bien que tous les deux transmettent le sens, T1 prend en considération l'équivalence linguistique et T2 a pour but de donner le même effet dans la langue cible. Mais pour donner cet effet, il doit faire des changements obligatoires au regard de la forme. C'est pour cela, il ne peut pas transmettre les mêmes mots en turc. Par exemple l'expression de « J'avais vingt ans » dans le texte source n'y est pas dans le texte cible.</p>	

Figure 13. Comparaison des poèmes traduits

Quatrain 4

Texte Source	Qu'est-ce que je savais de la défaite Quand ton pays est l'amour défendu Quand il te faut la voix des faux-prophètes Pour redonner vie à l'espoir perdu	
Texte Cible 1 Durusoy-A. Necdet	Ne biliyordum ki yenilgi konusunda Yasak bir aşk olunca sana kendi ülken Ve sesi gerekince sahte-peygamberlerin Kaybedilmiş umudu bulmak için yeniden	- Equivalence dénotative - Equivalence linguistique et sémantique
Texte Cible 2 H. Demirhan	Bildiğim neydi benim yenilgi üzerine Ülken olduğu zaman sana yasak bir sevda Yitik umudumuza can vermek için yine Düzme yalvaç sesleri gerektiği bir anda	-Equivalence connotative -Equivalence sémantique -Pertes et Addition -Changement optionnel
Critique	Dans les deux premiers vers traduits, bien que les places des mots soient différentes, les traductions se conforment à l'équivalence sémantique et linguistique. On remarque que dans T2, le traducteur a inversé les vers trois et quatre par rapport au texte source. La traduction en turc de « faux-prophètes » est « sahte peygamberler » est utilisée par T1. Cependant T2 transmette cela comme « düzme yalvaç ». C'est pour cela qu'il s'agit de l'équivalence dénotative pour T1 et l'équivalence connotative pour T2 (addition, perte, changement optionnel).	

Figure 14. Comparaison des poèmes traduits

3.3 Poème de « Les Yeux d'Elsa »

3.3.1 Analyse du poème- Les Yeux d'Elsa

Cette fois, nous allons traiter la poésie "Les Yeux d'Elsa" inclus dans le recueil de « Les Yeux d'Elsa » publié par l'édition Séghers en 1942. Il s'agit d'une chanson sentimentale chantée par Jean Ferrat. Elle se compose de dix quatrains écrits en alexandrin (à savoir douze syllabes dans chaque vers). On peut voir des rimes embrassées à la fin des vers (à savoir ABBA). Dans "Les Yeux d'Elsa", l'amour pour Elsa et la patrie coexistent; autrement dit, les deux amours sont les sources de l'un et de l'autre. Les amoureux qui ont dû se séparer, pendant la Deuxième Guerre Mondiale, ont rédigé. Le devoir militaire nécessitait cette séparation, cependant cette situation possède

autant une valeur morale pour l'amour individuel. Aimer Elsa était aussi de libérer le pays des occupants.

LES YEUX D'ELSA

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
 J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
 S'y jeter à mourir tous les désespérés
 Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire

À l'ombre des oiseaux c'est l'océan troublé
 Puis le beau temps soudain se lève et tes yeux changent
 L'été taille la nue au tablier des anges
 Le ciel n'est jamais bleu comme il l'est sur les blés

Les vents chassent en vain les chagrins de l'azur
 Tes yeux plus clairs que lui lorsqu'une larme y luit
 Tes yeux rendent jaloux le ciel d'après la pluie
 Le verre n'est jamais si bleu qu'à sa brisure

Mère des Sept douleurs ô lumière mouillée
 Sept glaives ont percé le prisme des couleurs
 Le jour est plus poignant qui point entre les pleurs
 L'iris troué de noir plus bleu d'être endeuillé

Tes yeux dans le malheur ouvrent la double brèche
 Par où se reproduit le miracle des Rois
 Lorsque le cœur battant ils virent tous les trois
 Le manteau de Marie accroché dans la crèche

Une bouche suffit au mois de Mai des mots
 Pour toutes les chansons et pour tous les hélas
 Trop peu d'un firmament pour des millions d'astres
 Il leur fallait tes yeux et leurs secrets gémeaux

L'enfant accaparé par les belles images
 Écarquille les siens moins démesurément
 Quand tu fais les grands yeux je ne sais si tu mens
 On dirait que l'averse ouvre des fleurs sauvages

Cachent-ils des éclairs dans cette lavande où
 Des insectes défont leurs amours violentes
 Je suis pris au filet des étoiles filantes
 Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'août

J'ai retiré ce radium de la pechblende
 Et j'ai brûlé mes doigts à ce feu défendu
 Ô paradis cent fois retrouvé reperdu
 Tes yeux sont mon Pérou ma Golconde mes Indes

Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa
 Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent
 Moi je voyais briller au-dessus de la mer
 Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa

3.3.2 Les poèmes cibles - Elsa'nın Gözleri

Il existe deux poèmes cibles traduits par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et Orhan Veli Kanık.

Orhan Veli KANIK, né en 1914 à İstanbul et mort en 1950, était un poète turc qui a utilisé le vers libre et refusé l'utilisation du mètre dans la poésie turque. Il a formé le groupe « Garip » avec Oktay Rifat et Melih Cevdet Anday. Il a commencé à écrire à l'âge de 10 ans. Il est mort en tombant dans une tranchée barrant une chassée en travaux. En plus de ses propres poèmes, il a écrit de nombreux ouvrages tels que le récit, l'essai, l'article et fait les traductions comme ci-dessous :

Livres de la poésie : Garip (1941), Vazgeçemediğim (1945), Destan gibi (1946), Yenisi (1947), Karşı (1949).

Livres du récit, de l'essai de la traduction etc. : Nesir Yazıları (1953), Denize Doğru (1970), La Fontain'in Masalları (traduction 1943), Fransız Şiir Antolojisi (1947) Batıdan Şiirler (1963).

<p>Öyle derin ki gözlerin içmeye eğilince Yansıdığını gördüm orda tüm güneşlerin Oraya sığınışı bütün ümitsizlerin Öyle derin ki belleğim kaybordu içlerinde</p> <p>Bulanık bir okyanustur kuşlarının gölgesinde Sonra birden hava açar ve değişir gözlerin Bulutları biçer yaz eteğinde meleklerin Maviden de mavidir gök budayların üzerinde</p> <p>Mavi göğün hüznünü boşuna dağıtır rüzgar Açılır mavisi gözlerinin bir yaş parıldayınca Gökleri kıskandırır her yağmur sonrasında Cam da mavidir kırıldığı yerde bu kadar (...)</p> <p>Ben çıkardım bu radyumu bir pekblend taşından Ve yandı parmaklarım o yasak ateşlerde Ey bulup da kaybettiğim cennet belki yüz kere Gözlerim Peru'dur bana Golkond ya da Hindistan</p> <p>Kainat paramparça oldu bir akşam vakti Korsanların ateşler yaktığı kayalarda Bense parlarken gördüm denizin üstünde orda Gözlerini Elsa'nın gözlerini Elsa'nın gözlerini Traduit par : Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet</p>	<p>Öyle derin ki gözlerin içmeye eğildim de Bütün güneşleri pırıl pırıl orada gördüm orada bütün ümitsizlikleri bekleyen ölüm Öyle derin ki her şeyi unuttum içlerinde</p> <p>Uçsuz bir denizdir bulanır kuş gölgelerinde Sonra birden güneş çıkar o bulanıklık geçer Yaz meleklerin eteklerinden bulutlar biçer Göklerin en mavisi buğdaylar üzerinde</p> <p>Karanlık bulutları boşuna dağıtır rüzgar Göklerden aydıdır gözlerin bir yaş belirince Camın kırılan yerindeki maviliğini de Yağmur sonu semalarını da kıskandırırılar (...)</p> <p>Ben bu radyumu bir pekblent taşından çıkarttım Benim de yandı parmaklarım memnu ateşinde Bulup yeniden kaybettiğim cennet ülke Gözlerin Perumdur benim Golkondum, Hindistan'ım</p> <p>Kainat paramparça oldu bir akşam üzeri Her kurtulan ateş yaktı üstünde bir kayanın Gördüm denizin üzerinde parlarken Elsa'nın Gözleri Elsa'nın gözleri Elsa'nın gözleri. Traduit par : Orhan Veli Kanık</p>
--	---

Figure 15. Poèmes Traduits – Elsa'nın Gözleri

3.3.3 Analyse et Comparaison des Poèmes

Il existe deux traductions différentes, l'une faite par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et l'autre par Orhan Veli Kanık. Dans la traduction de Durusoy-Ahmet Necdet, il y a des vers construites de 13 syllabes, 14 syllabes, 15 syllabes. Mais dans la traduction de Kanık, il y a généralement 15 syllabes dans chaque vers. Tous les deux essaient de se conformer aux règles des rimes et de donner la forme du texte source et le style de Louis Aragon. On va analyser les trois quatrains du poème dont les traductions sont comme suivantes :

Quatrain 1

Texte Source	<p style="text-align: center;">Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire J'ai vu tous les soleils y venir se mirer S'y jeter à mourir tous les désespérés Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire</p>	
Texte Cible 1 Durusoy- A. Necdet	<p>Öyle derin ki gözlerin içmeye eğilince Yansıdığını gördüm orda tüm güneşlerin Oraya sığınışı bütün ümitsizlerin Öyle derin ki belleğim kayboldu içlerinde</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Equivalence sémantique -Equivalence formelle - Equivalence linguistique -Fidélité au texte source -Equivalence dénotative -Littérale
Texte Cible 2 Orhan Veli Kanık	<p>Öyle derin ki gözlerin içmeye eğildim de Bütün güneşleri pırıl pırıl orada gördüm orada bütün ümitsizlikleri bekleyen ölüm Öyle derin ki her şeyi unuttum içlerinde</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Equivalence formelle -Equivalence sémantique -Localisation - Equivalence connotative
Critique	<p>Les traducteurs de tous ces deux textes s'adaptent à la forme du texte original. Les structures des rimes sont ABBA. A cause des structures différentes dans les langues source et cibles, il y a des derivations linguistique dans le genre des mots. Par exemple, la définition du verbe se mirer c'est de se regarder le plus souvent avec complaisance, dans un miroir, dans une surface polie ou de se refléter sur une surface. Se mirer, ça veut dire « yansımak, kendini görmek » en turc. T1 utilise le mot « yansımak » mais T2 emploi cela comme « pırıl pırıl ». Il s'agit de l'équivalence dénotative pour T1, et de l'équivalence connotative pour T2. T2 fait aussi l'adaptation pour mieux transmettre la langue de la poésie, Autrement dit, il applique la méthode de localisation. Par exemple, il n'y pas de mort qui attend tous les désespérés. Aragon veut dire avec « s'y jeter à mourir tous les désespérés » que : les désespérés disparaîtront dans les yeux d'Elsa. T1 est plus fidèle au texte original et traduit littéralement.</p>	

Figure 16. Comparaison des poèmes traduits

Quatrain 9 et 10

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Texte Source</p>	<p style="text-align: center;">J'ai retiré ce radium de la pechblende Et j'ai brûlé mes doigts à ce feu défendu Ô paradis cent fois retrouvé reperdu Tes yeux sont mon Pérou ma Golconde mes Indes</p> <p style="text-align: center;">Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent Moi je voyais briller au-dessus de la mer Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa</p>	
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Texte Cible 1</p>	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Dunusov.- Ahmet Necdet</p> <p>Ben çıkardım bu radyumu bir pekbilend taşından Ve yandı parmaklarım o yasak ateşlerde Ey bulup da kaybettiğim cennet belki yüz kere Gözlerin Peru'dur bana Golkond ya da Hindistan Kainat paramparça oldu bir akşam vakti Korsanların ateşler yaktığı kayalarda Bense parlarken gördüm denizin üstünde orda Gözlerini Elsa'nın gözlerini Elsa'nın gözlerini</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Equivalence sémantique -Equivalence formelle - Equivalence linguistique -Fidélité au texte source -Equivalence dénotative -Littérale
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Texte Cible 2</p>	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Orhan Veli Kanık</p> <p>Ben bu radyumu bir pekbilent taşından çıkarttım Benim de yandı parmaklarım memnu ateşinde Bulup yeniden kaybettiğim cennet ülke Gözlerin Perumdur benim Golkondum, Hindistan'ım Kainat paramparça oldu bir akşam üzeri Her kurtulan ateş yaktı üstünde bir kayanın Gördüm denizin üzerinde parlarken Elsa'nın Gözleri Elsa'nın gözleri Elsa'nın gözleri.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Equivalence formelle -Adaptation -Derivation optionnel - Equivalence connotative

Critique	<p>T1 utilise les premiers sens des mots qui se trouvent dans le dictionnaire. Il suit une méthode littérale, Il est fidèle au texte source. Mais il a réussi dans la transmission du message que le poète veut dire. Le dernier vers du quatrain 9, le poète utilise les pronoms possessives dans chaque mot: mon Pérou ma Golconde, mes Indes. Mais T1 n'emploie pas ces possessives afin de construire les rimes avec les autres vers. T2 utilise les mots plus efficaces dans la langue cible mais le choix du traducteur cause l'éloignement du texte source. Par exemple; il utilise le mot « memnu » au lieu de « yasak » du mot « défendu » en français. Ça veut dire qu'il donne l'importance aux éléments culturelle. Il a pour but d'obtenir le même effet dans le public cible. Il fait aussi l'adaptation sur le vers « Her kurtulan ateş yaktı üstünde bir kayanın » pour le mot « les naufrageurs ». Selon le dictionnaire Larousse, la définition de ce mot est une personne qui cause la ruine de quelque chose. Il s'agit de la dérivation optionnelle.</p>
-----------------	--

Figure 17. Comparaison des textes traduits

3.4. Poème de « Je vous salue Ma France »

3.4.1 Analyse du texte source

Nous allons traiter la poésie "Je vous salue Ma France" inclus dans le livre intitulé « Le muse de Grévin » publié par les éditions de Minuit en 1943. Elle se compose de dix quatrains écrits en alexandrin à savoir douze syllabes dans chaque vers. Il existe des rimes croisées à la fin des vers à savoir ABAB. Il parle de la guerre, des soldats dans le front et de la mort. Aragon, il a de l'espoir pour l'avenir de la France et on voit qu'il aime bien son pays vu l'utilisation du pronom possessif "ma".

JE VOUS SALUE MA FRANCE

Lorsque vous reviendrez car il faut **revenir**

Il y aura des fleurs tant que vous en voudrez

Il y aura des fleurs couleur de **l'avenir**

Il y aura des fleurs lorsque vous reviendrez

Vous prendrez votre place où les clartés sont douces

Les enfants baiseront vos mains martyrisées

Et tout à vos pieds las redeviendra de mousse

Musique à votre cœur calme où vous reposer

Haleine des jardins lorsque la nuit va naître
 Feuillages de l'été profondeur des prairies
 L'hirondelle tantôt qui vint sur la fenêtre
 Disait me semble-t-il Je vous salue Marie

Je vous salue ma France, arrachée aux fantômes !
 Ô rendue à la paix ! Vaisseau sauvé des eaux...
 Pays qui chante : Orléans, Beaugency, Vendôme !
 Cloches, cloches, sonnez l'angélus des oiseaux !

Je vous salue, ma France aux yeux de tourterelle,
 Jamais trop mon tourment, mon amour jamais trop.
 Ma France, mon ancienne et nouvelle querelle,
 Sol semé de héros, ciel plein de passereaux...

Je vous salue, ma France, dont les vents se calmèrent !
 Ma France de toujours, que la géographie
 Ouvre comme une paume aux souffles de la mer
 Pour que l'oiseau du large y vienne et se confie.

Je vous salue, ma France, où l'oiseau de passage,
 De Lille à Ronceveaux, de Brest au Mont-Cenis,
 Pour la première fois a fait l'apprentissage
 De ce qu'il peut coûter d'abandonner un nid !

Patrie également à la colombe ou l'aigle,
 De l'audace et du chant doublement habitée !
 Je vous salue, ma France, où les blés et les seigles
 Mûrissent au soleil de la diversité...

Je vous salue, ma France, où le peuple est habile
 À ces travaux qui font les jours émerveillés
 Et que l'on vient de loin saluer dans sa ville
 Paris, mon cœur, trois ans vainement fusillé !

Heureuse et forte enfin qui portez pour écharpe
 Cet arc-en-ciel témoin qu'il ne tonnera plus,
 Liberté dont frémit le silence des harpes,
 Ma France d'au-delà le déluge, salut !»

3.4.2 Poèmes Cibles- SELAM SANA FRANSA

Il existe deux traductions de ce poème traduit par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et Cemal Süreya.

Cemal SÜREYA né en 1931 et mort 1990, était un poète et écrivain diplômé de la Faculté des Sciences Politiques d'Ankara. Ses poèmes et articles ont été publiés dans les magazines Yeditepe, Yazko, Oluşum, Yeni Ulus, Türkiye Yazıları etc. Les thèmes dans ses œuvres sont l'amour, la femme, la solidarité, les critiques sociales et politiques, la mort, Dieu. Le nombre des livres qu'il a traduit du français vers le turc avoisine quarantaine. Il avait une vision du monde socialiste. Uvercinka (1958), Göçebe (1965), Beni Öp Sonra Doğur Beni (1973), Uçurumdan Açan (1984), Sıcak Nal (1988), Güz Bitiği (1988) et Sevda Sözlere (1990) sont parmi ses livres de poésies. Il a également écrit l'essai, la critique, le journal, l'anthologie.

FRANSA'M BENİM SELAM SANA Döneceğiniz vakit zira tam sırasıdır dönmenin İstedığınız kadar çiçek olacak Çiçekler olacak renginde geleceğin Döneceğiniz vakit çiçekler bulunacak Yerinizi alacaksınız tatlılığı içinde bir ışığın Çocuklar acı çekmiş ellerinizden öpecekler yine Ve her şey yosun olacak altında yorgun ayaklarınızın Bir müzik kalbinize ve bir sessizlik sizi dinlendiresin diye	SELAM SANA FRANSA Siz döndüğünüzde, çünkü döneceksiniz mutlaka, Çiçekler olacak istediğiniz kadar yolunuzda Geleceğin renginde çiçekler bunlar Çiçekler işte bir gün siz döndüğünüzde Dupturu bir aydınlıkta alacaksınız eski yerinizi Dert görmüş ellerinizden öpecek sıra sıra çocuklar Ve çimen bürüyecek yorgun ayaklarınızın izlerini Ve yatışmış yüreğinize ezgiler dolacak, şarkılar Bahçelerin soluğu gece ineyim dediği zaman
---	--

<p>Bahçelerin soluk alışı tam doğarken gece Yaz yaprakları çayırkların derinliği Pencereye uğrayan kırlangıç az önce Der gibi geldi bana selâm sana Marie</p> <p>Selâm sana hortlaklardan kurtulmuş Fransa'm Ey barışa kavuşmuş Sulardan kurtarılmış gemi Türkü söyleyen ülke Beaugency Vendome Orleans Çanlar çanlar çalın kuşların akşam duasını e mi</p> <p>Selâm sana kumru gözlü Fransa'm benim Acılarım feda olsun sevgim feda olsun sana Fransa'm benim hem eski hem yeni derdim Serçe dolu göğün ve kahraman dolu toprağınla</p> <p>Fırtınaları dinen Fransa'm selâm sana Benim her zamanki Fransa'm coğrafya seni Bir avuç gibi açar denizin rüzgârına Uzaktan gelen kuş güvenlikte duysun diye kendini</p> <p>Selâm sana Fransa'm göçmen kuşlar orda Lille'den Roncevaux'ya Brest'dan Mont-Cenis'ye kadar Kendi yuvasını terketmenin ilk defa Ne anlama geldiğini öğrenmiş oldular</p> <p>Sen vatansın güvercine ya da kartala Cesaret de türkü de kat kat sende var Selâm sana Fransa'm buğday da çavdar da Çeşitlilik güneşinde sende olgunlaşır</p> <p>Selâm sana Fransa'm halk orda beceriklidir Günleri en güzel kılan işlerde Ve selâmlamak için uzaktan kente gelinir Paris kalbim benim üç yıldır kurşuna dizilmiş boş yere</p> <p>Mutlu ve güçlü sonunda takmışsınız bir eşarp gibi</p>	<p>Yazın otları yaprakları ormanların derinliği Şu kırlangıç yok mu bazı bazı pencereye konan Selam diyor selam sana Meryem Ana diyor sanki</p> <p>Selam sana kara gölgelerden arınmış Fransa'm Vaisseau barışına ulaşmış ve kurtulmuş sulardan Dudağı türkülü ülke Orléans, Vendome havasından Çalın çanlar çalın hani şu ikinci duasından</p> <p>Selam sana Fransa kumru bakışlı ülke Acılarım ne ki senin yanında, aşkım kaç para Fransa'm eski kavgam, yenisi hem de Toprağına yigitler ekili, göğü serçeğillerle tıkabasa</p> <p>Selam sana Fransa'm, yatıştığı yer rüzgarların Her çağın Fransa'sı Coğrafyanın el ayası Denizden doğru gelen soluklara karşı Göçmen kuşlar gelebilirsin diye, barınsın</p> <p>Selam sana Fransa'm Lile'den Rocevaux'ya Gelip geçen kuşun Mont- Cenis'ye Brest'ten İlk kez deneyip öğrendii ülke Fransa Nelere oturabileceğini ayrılmanın yuvadan</p> <p>Güvercinin de yurdu aynı ölçüde kartalın da Katmerli yurdu cesaretin de ezgilerin de Selam sana Fransa'm buğday da arpa da Başaklanır çeşitliliğin güneşinde sende</p> <p>Selam sana Fransa'm ustadır senin halkın Parmak ısırtacak günler yaratan işlerde Ve seni selâmlamak için geliyoruz uzaktan Kalbim üç yıl Paris'te kurşuna dizildi boş yere</p> <p>Nişan Kurdelası olarak taktığım şu gökkuşağı Tanıktır artık bir daha kopmaz o fırtına Özgürlük ki içinde titreşir harpların sessizliği Tufanın ötesinde kurtuluşsun Fransa</p>
--	--

<p>Bu gökyüzünü hem tanıktır fırtınanın bir daha çıkmayacağına Özgürlüktür titreten harpların sessizliğini Tufanın ötesindeki Fransa'm selâm sana Traduit par : Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet</p>	<p>Traduit par : Cemal Süreya</p>
--	-----------------------------------

Figure 18. Poèmes Traduits – Fransa'm Selam Sana

3.4.3 Analyse et Comparaison des Poèmes

Il existe des traductions différentes réalisées par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et Cemal Süreya. Dans la traduction de Durusoy-Ahmet Necdet, il y a des vers qui sont construit des 14 syllabes, 15 syllabes, 16 syllabes. Dans la traduction de Süreya, aussi divers syllabes dans chaque vers. Tous les deux ont essayé de se conformer aux règles des rimes et de donner la forme du texte source et le style de Louis Aragon. On va analyser les trois quatrains du poème dont les traductions sont comme suivantes :

Quatrain 4-5

Texte Source	<p>Je vous salue ma France, arrachée aux fantômes Ô rendue à la paix ! Vaisseau sauvé des eaux... Pays qui chante : Orléans, Beaugency, Vendôme ! Cloches, cloches, sonnez l'angélus des oiseaux !</p> <p>Je vous salue, ma France aux yeux de tourterelle, Jamais trop mon tourment, mon amour jamais trop. Ma France, mon ancienne et nouvelle querelle, Sol semé de héros, ciel plein de passereaux...</p>	
Texte Cible 1 Durusoy- Ahmet Necdet	<p>Selâm sana hortlaklardan kurtulmuş Fransa'm Ey barışa kavuşmuş Sulardan kurtarılmış gemi Türkü söyleyen ülke Beaugency Vendome Orleans Çanlar çanlar çalın kuşların akşam duasını e mi</p> <p>Selâm sana kumru gözlü Fransa'm benim Acılarım feda olsun sevgim feda olsun sana Fransa'm benim hem eski hem yeni derdim Serçe dolu göğün ve kahraman dolu toprağınla</p>	<p>-Equivalence sémantique -Fidélité au texte source -Equivalence dénotative -Littérale -Orientée vers la source</p>

<p style="text-align: center;">Texte Cible 2 Cemal Süreya</p>	<p>Salam sana kara gölgelerden arınmış Fransa'm Vaisseau barışına ulaşmış ve kurtulmuş sulardan Dudağı türkülü ülke Orléans, Vendome havasından Çalın çanlar çalın hani şu ikinci duasından</p> <p>Salam sana Fransa kumru bakışlı ülke Acılarım ne ki senin yanında, aşkım kaç para Fransa'm eski kavgam, yenisi hem de Toprağına yigitler ekili, göğü serçegillerle tıkabasa</p>	<p>--Equivalence sémantique et formelle (rimes ABAB) -Localisation - l'équivalence connotative -Effort de créer le même effet dans le texte cible - Systématique - Inquiétude de donner le style du l'auteur -Exotisation (Vaisseau)</p>
<p style="text-align: center;">Critique</p>	<p>Tous les deux traducteurs se conforment à la structure sémantique. Ils donnent aussi les rimes croisés ABAB comme Aragon. T1 fait attention toujours à transmettre les mots littéraux. Alors il s'agit de l'équivalence sémantique, d'une traduction fidèle à savoir la traduction orientée vers la source. T2 a le souci de donner le style de l'auteur. Il fait la traduction en prenant en considération les éléments culturels du texte cible. Cependant il fait aussi l'exotisation en utilisant le mot « vaisseau ». Car, son but est de donner le style du poète, il utilise les mots plus efficaces en turc, par exemple quand il utilise la parole comme « toprağına yigitler ekili » T1 utilise le mot « kahraman » qui prend le premier sens dans le dictionnaire.</p>	

Figure 19. Comparaison des poèmes traduits

Quatrain 10

Texte Source	Heureuse et forte enfin qui portez pour écharpe Cet arc-en-ciel témoin qu'il ne tonnera plus, Liberté dont frémit le silence des harpes, Ma France d'au-delà le déluge, salut !»	
Texte Cible 1 Durusoy- A. Necdet	Mutlu ve güçlü sonunda takmışınız bir eşarp gibi Bu gökyüzünü hem tanıktır fırtınanın bir daha çıkmayacağına Özgürlüktür titreten harpların sessizliğini Tufanın ötesindeki Fransa'm selâm sana	-Equivalence sémantique -Equivalence formelle (rimes ABAB) -Fidélité au texte source -Equivalence dénotative -Littérale
Texte Cible 2 Cemal Süreya	Nişan Kurdelası olarak taktığın şu gökkuşağı Tanıktır artık bir daha kopmaz o fırtına Özgürlük ki içinde titreşir harpların sessizliği Tufanın ötesinde kurtuluşsun Fransa	-Equivalence formelle (rimes ABAB) -Equivalence sémantique -Localisation -Equivalence connotative -Systematique
Critique	Les structures des rimes sont ABAB comme dans la langue source. A cause des différentes structures dans les langues sources et cibles, il y a des derivations linguistiques dans les genres et les ordres des mots. Il s'agit de l'équivalence dénotative pour T1, et de l'équivalence connotative pour T2. T2 choisie les mots plus efficaces dans la culture cible comme « Nişan Kurdelesi » pour arc-en-ciel pour mieux transmettre la langue de la poésie, il traduit systématiquement. Mais T1 est plus fidèle au texte original et traduit littéralement.	

Figure 20. Comparaison des poèmes traduits

3.5 Poème de « C »

3.5.1 Analyse des poèmes sources

Nous allons traiter la poésie de « C » du recueil de poème « Les yeux d'Elsa » publié par les éditions Séghers en 1942. Elle se compose de 9 strophes écrites en octosyllabes à savoir huit syllabes dans chaque vers. Il existe des rimes suivies à la fin des vers à savoir AA. Les Ponts-de-Cé est une ville de nord-ouest de la France. Les habitants du Ponts-de-Cé se nomment les Ponts-de-Cé Laïcs et les Ponts-de-Cé aisés (web_6). « La Loire » existant dans le poème est dans la Zone libre où Aragon pourra continuer sa résistance. Le thème du poème est la guerre, la résistance aux ennemis, la patrie.

C

J'ai traversé les ponts de Cé
C'est là que tout a commencé

Une chanson des temps passés
Parle d'un chevalier blessé

D'une rose sur la chaussée
Et d'un corsage délacé

Du château d'un duc insensé
Et des cygnes dans les fossés

De la prairie où vient danser
Une éternelle fiancée

Et j'ai bu comme un lait glacé
Le long lai des gloires faussées

La Loire emporte mes pensées
Avec les voitures versées

Et les armes désamorçées
Et les larmes mal effacées

Ô ma France ô ma délaissée
J'ai traversé les ponts de Cé.

3.5.2 Poèmes Cibles- C

Il existe deux poemes cibles traduit par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et Hüseyin Demirhan.

Geçtim C köprülerinden Her şey orada başladı birden	Geçtim ben C'deki birçok köprüden Orada başladı tüm olup biten
Bir şarkı o eski günlerden Söz eder yaralı şövalyeden	Kalmış bir şarkı var hayli eskiden Söz eder yaralı bir şövalyeden
Yolun üstündeki bir gülden Açık bir kadın gömleğinden	Üzerinde bir gül açmış şosedan Ve bağcığı çözüük kalmış korseden
Şatosundan çılgın bir dük'ün Kuğuların yüzdüğü hendeklerden	Çılgın bir düke mülk olan kaleden İçinde kullar yüzen dereden
Sonsuza dek nişanlı bir kızın Dans etmeye geldiği çimenlikten	Çimenler üstünde koşup danseden Sonsuzca nişanlı kalan tazeden
Ve buzlu bir süt gibi içtim Yalancı şöhretlerin uzun şiirinden	Ve soğuk süt gibi içtim kaseden Kof ünleri öven bir koğuşu ben
Loire Nehridir devrilmiş arabalarla Düşüncelerimi alıp götüren	Luar'dır gönlümü uzağa iten Batık taksilerle sürüyüp giden
Ve kapsülü çıkarılmış silahları Ve gözyaşlarını iyi silinmeyen	Silahlar var yoksun içi mermiden Kalan gözyaşları tam silinmeden
Fransa'm benim ey kimsesizim Geçtim C köprülerinden Traduit par Gertrude Durusoy- A. Necdet	Ey Fransa'm kimsesiz kızcağızım sen Geçtim ben C'deki birçok köprüden Traduit Par Hüseyin Demirhan

Figure 21. Poèmes Traduits - C

3.5.3 Analyse et Comparaison des Poèmes

Il existe deux traductions différentes, l'une faite par Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet et l'autre faite par Hüseyin Demirhan. Dans la traduction de Durusoy-Ahmet Necdet, il y a des vers qui sont construits des 8 syllabes, 9 syllabes, 10 ou 11 syllabes. Mais dans la traduction de Demirhan, il y a généralement 11 syllabes dans chaque vers. Tous les deux essaient de se conformer aux règles des rimes et de donner la forme de texte et au style de Louis Aragon. On va analyser le poème dont les traductions sont comme suivantes :

Texte Source	<p>J'ai traversé les ponts de Cé C'est là que tout a commencé</p> <p>Une chanson des temps passés Parle d'un chevalier blessé</p> <p>D'une rose sur la chaussée Et d'un corsage délacé</p>	
Texte Cible 1 Durusoy- A. Necdet	<p>Geçtim C köprülerinden Her şey orada başladı birden</p> <p>Bir şarkı o eski günlerden Söz eder yaralı şövalyeden</p> <p>Yolun üstündeki bir gülden Açık bir kadın gömleğinden</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Equivalence sémantique -Fidélité au texte source -Equivalence dénotative -Littérale -Source Oriented
Texte Cible 2 Hüseyin Demirhan	<p>Geçtim ben C'deki birçok köprüden Orada başladı tüm olup biten</p> <p>Kalmış bir şarkı var hayli eskiden Söz eder yaralı bir şövalyeden</p> <p>Üzerinde bir gül açmış şosedan Ve bağcığı çözülmüş korseden</p>	<ul style="list-style-type: none"> --Equivalence sémantique et formelle (rimes AA) -Addition du mot « gül açmak » - Equivalence dénotative -Effort de créer le même effet dans le texte cible - Souci de donner le style de l'auteur

Critique	<p>Tous les deux traducteurs se conforment aux éléments sémantiques. Ils donnent aussi les rimes suivies AA comme Aragon. T1 fait attention toujours à transmettre les mots littéraux. Alors, il s'agit de l'équivalence sémantique, d'une traduction fidèle à savoir, la traduction orientée vers la source. T2 a le souci de donner le style de l'auteur. Cependant il y a des dérivations optionnelles. Par exemple, il utilise le mot « korse » qui est le « corsage » en français. Dans la culture turque, on peut utiliser les mots comme «bluz, sıfir kollu» au lieu de « korse ». « Korse » est une lingerie. Il est difficile de trouver l'équivalence pour ce sens. Qu'est qu'on peut dire alors, « kors » ou « bluz » ? T2 traduit ce mot en turc comme « gömlek ». Est- ce qu'on veut vraiment dire cela ? Pour tous les deux choix des traducteurs, il s'agit de l'équivalence dénotative, mais il y a aussi la dérivation obligatoire. T2 ajoute aussi le verbe « gül açmak ». On n'existe pas dans le texte source « D'une rose sur la chaussée ». Tandis que T1 est fidèle au texte source, T2 est plus libre. T2 a également le souci de donner le style de l'auteur et il utilise la technique de l'addition.</p>
-----------------	---

Figure 22. Comparaison des poèmes traduits

Strophes 6, 7, 8, 9

<p style="text-align: center;">Texte Source</p>	<p style="text-align: center;">Et j'ai bu comme un lait glacé Le long lai des gloires faussées</p> <p style="text-align: center;">La Loire emporte mes pensées Avec les voitures versées</p> <p style="text-align: center;">Et les armes désamorcées Et les larmes mal effacées</p> <p style="text-align: center;">Ô ma France ô ma délaissée J'ai traversé les ponts de Cé.</p>	
<p style="text-align: center;">Texte Cible 1 Durusoy- A. Necdet</p>	<p>Ve buzlu bir süt gibi içtim Yalancı şöretlerin uzun şiirinden</p> <p>Loire Nehridir devrilmiş arabalarla Düşüncelerimi alıp götürün</p> <p>Ve kapsülü çıkarılmış silahları Ve gözyaşlarını iyi silinmeyen</p> <p>Fransa'm benim ey kimsesizim Geçtim C köprülerinden</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Equivalence sémantique et formelle - Exotisation - Equivalence dénотative - Traduction littérale
<p style="text-align: center;">Texte Cible 2 Hüseyin Demirhan</p>	<p>Ve soğuk süt gibi içtim kaseden Kof ünleri öven bir koğuşu ben</p> <p>Luar'dır gönlümü uzağa iten Batık taksilerle sürüyüp giden</p> <p>Silahlar var yoksun içi mermiden Kalan gözyaşları tam silinmeden</p> <p>Ey Fransa'm kimsesiz kızcağızım sen Geçtim ben C'deki birçok köprüden</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Equivalence formelle -Addition -Adaptation -Equivalence connotative -Pertes -Localisation -Dérivation optionnelle -Traduction systématique

Critique	<p>Dans la sixième strophe, T1 fait une traduction adéquate. Il se conforme aux règles de forme et donne le même sens dans la langue cible. Il utilise le mot « yalancı şöretlerin » au lieu de «Le long lai » dans l’original. Il s’agit de l’équivalence sémantique et formelle. Cependant il ne donne pas le style du poète. Parce qu’Aragon crée les rimes adéquates dans chaque vers. T2 utilise plutôt l’adaptation dans la langue cible. Par exemple il utilise les paroles « Kof ünleri öven bir koğuşu » au lieu de «Le long lai ». Le mot lai signifie la chanson ou le recit chanté au Moyen Age. Il a une forme poétique médiévale d’origine bretonne, narrative ou lyrique. (web_7). Alors dans l’original il ne s’agit pas de salle ou dortoir (koğuş). T2 ajoute les mots « koğuş » et « övmek » au texte traduisant. Par contre, il enrichit la langue cible avec le mot « kof ». Il s’agit l’équivalence connotative. Par ailleurs il est remarqué qu’il y a des pertes au niveau des mots. L’inquiétude de transmettre la même forme ne permet pas parfois de donner le même message. Cela cause l’ambiguïté dans la langue cible.</p> <p>Dans la septième strophe, on attire l’attention au mot « La Loire » qui est un des plus longs fleuves de France. Malgré que le poète écrive le mot« La Loire » dans l’originale, le public dans la langue de départ peut facilement comprendre que c’est le fleuve appelé « La Loire ». Mais dans une langue étrangère il ne peut pas être compris par les lecteurs cibles. C’est pour cela que T1 ajoute aussi le mot « Nehri » pour que le lecteur du poème puisse comprendre que La Loire est un fleuve. T1 transmet aussi La Loire a la langue cible dans la même forme car elle est un nom propre. Cependant T2 transmet cela comme « Luar ». Il essaie de modifier le mot « La Loire » comme lu en turc. Le but du traducteur est de montrer l’importance de la langue turque mais s’il s’agit des noms propres dans la traduction, il est préférable de transmettre le mot sans changer la forme. Autrement dit, il faut faire l’exotisation au lieu de la localisation. Alors, il s’agit de l’équivalence sémantique et formelle, l’exotisation ainsi que l’addition du sens pour T1, il s’agit aussi la dérivation optionnelle et la localisation.</p> <p>Dans la dernière strophe, T1 ne fait pas attention au genre du mot « ma délaissée) qui signifie un nom féminin. C’est pour cela que le lecteur ne sait pas que la France est assimilée à une femme. Cependant dans la traduction de T2, on peut facilement comprendre avec le mot « kızcağızım » que la France est une femme qui est délaissée. Il s’agit de la traduction systématique pour T2 de la traduction littérale pour T1.</p>
-----------------	---

Figure 23. Comparaison des poèmes traduits

Après avoir comparé les poèmes, nous avons obtenu les connaissances sur les styles, les choix des traducteurs et vu comment les traductions ont été formées en fonction des décisions des traducteurs. Durusoy-Ahmet Necdet adopte une traduction plus littérale que Demirhan. Ils utilisent en général le premier sens des mots qu'on peut trouver dans le dictionnaire. Durusoy-Ahmet Necdet réalisent leurs traductions selon les critères de l'équivalence dénotative, mais ils ne font pas attention à la manière de créer le texte de l'auteur. Cependant ils donnent le même message que l'auteur dans la langue cible.

D'autre part, Demirhan a l'inquiétude de donner tant la forme que le contenu du texte. Mais on peut facilement voir qu'il est très difficile de considérer dans l'ensemble la forme et le contenu similaire au texte source. L'effort de donner la forme similaire dans le texte cible cause des pertes. Par exemple, le traducteur a dû ajouter des mots qui n'existaient pas dans le texte original. De toute façon, les traducteurs nous permettent de comprendre le style de Louis Aragon et le contenu du texte. Selon Toury, ces sont les traductions adéquates. Pour voir la traduction plus adéquate, il faut peut-être essayer de faire une chanson avec les traductions. Cela nous permettra de mieux comprendre le style de l'auteur.

D'autre part, Cemal Süreya fait une traduction systématique. Il a l'inquiétude de donner le style de l'auteur, mais il a aussi considéré les normes de la culture cible. Il s'efforce de créer le même effet dans la langue cible. C'est pour cette raison, il y a parfois des mots localisés et parfois exotisés. Il a le but d'enrichir le Turc. Il s'agit en général de l'équivalence connotative, sémantique et formelle dans les traductions de Cemal Süreya.

Orhan Veli Kanık utilise les mots plus efficacement dans la langue cible; il donne l'importance aux éléments culturels. Mais cela peut causer l'éloignement du texte source. Il a pour but d'obtenir le même effet dans le public cible. Dans ses traductions, il obtient l'équivalence sémantique mais il s'agit aussi de la dérivation optionnelle. Il est plus libre et fait parfois l'adaptation.

CONCLUSION

Notre objectif dans ce travail est de comparer les poèmes de Louis Aragon traduits en turc par Cemal Süreya, Orhan Veli Kanık, Gertrude Durusoy- Ahmet Necdet, Hüseyin Demirhan à la lumière des approches orientées vers la cible et la source. En rédigeant l'histoire de la traduction nous avons voulu montrer que les techniques de traduction ont été réalisées selon les approches orientées vers la source comprises la fidélité au texte source ou la traduction littérale qui existait jusqu'à la fin du 19ème siècle. Après la Deuxième Guerre Mondiale, la traduction s'est orientée aux sujets linguistiques grâce à Nida et Federov. La traduction est assimilée à l'équivalence. C'était la première période de l'approche linguistique. L'unité de la traduction était les mots. L'objectif était de donner l'équivalence entre les mots. La deuxième période de l'approche linguistique a commencé par l'évaluation de l'linguistique textuelle.

Dans les années 1970, la traduction est devenue la traductologie (Translation Studies) grâce aux travaux James Holmes. Une époque de science a commencé pour la traduction. A la suite d'Holmes, la théorie du Skopos et du Polysystème ont été découvertes par les théoriciens comme Vermeer- Reiss, Even Zohar et Toury qui ont traité la traduction en prenant en compte les spécialités de la culture et du public cible. Ils nous ont montré l'importance des choix des traducteurs dans le processus de la traduction. Par rapport à eux, le traducteur était la personne dirigeant le processus de la traduction.

Aujourd'hui nous savons que le traducteur joue un grand rôle dans la traduction. Ses choix des mots, sa manière de construire la phrase et sa façon d'exprimer le message en prenant en compte les éléments socio-culturels, économiques, historiques ainsi que les spécialités du public forment la traduction. C'est pour cette raison que nous avons traité les théories et les méthodes les plus scientifiques utilisées dans le processus de la traduction. Ainsi cela nous a permis de faire les comparaisons intertextuelles scientifiquement.

Dans la critique de la traduction, l'objectif n'est pas de constater les erreurs faites par les traducteurs. Mais constater le niveau de l'équivalence et les dérivations en raison de ses choix individuelles et de trouver les éléments intraduisibles à cause des différences concernant la structure des langues et les valeurs culturelles. D'ailleurs la traduction de la poésie est celle qui est la plus difficile parmi les œuvres littéraires. Il

faut faire attention aux plusieurs éléments comme la structure formelle, sémantique, le style de l'auteur ainsi que les valeurs dans la culture cible.

Dans la partie de l'application de ces théories, grâce aux comparaisons des poèmes traduits, nous pouvons voir que Hüseyin Demirhan a l'inquiétude de traduire en considérant le style du poète, la structure formelle et sémantique. Mais afin de respecter les rimes, il ne respecte pas les mots. C'est pour cela qu'il y a de la perte et l'addition dans le texte cible. Il y a des dérivations obligatoires pour lui. Il est plus libre que Durusoy et Ahmet Necdet qui utilisent les premiers sens des mots du dictionnaire. Ils sont plus fidèles au texte source que les autres. Orhan Veli Kanık choisie des mots qui sont plus adéquat avec la culture turque. Il s'agit des équivalences connotatives dans ses traductions. Il utilise beaucoup d'éléments culturels dans la langue d'arrivée. Il fait également l'adaptation si nécessaire. Il essaie de créer le même effet dans le public cible. Il est plus libre donc il s'agit des dérivations optionnelles. Cemal Süreyya respecte les structures sémantiques ainsi que les rimes dans le texte de départ. Il a aussi l'inquiétude de donner le style de l'auteur en prenant en compte les éléments culturels du texte cible.

REFERENCES BIBLIOGRAHIQUES

- Aksoy B. (2002). *Geçmişten Günümüze Yazın Çevirisi*, Editions d'İmge, İstanbul.
- Albera, Crivello et Tozy (2016). *The making of the modern mediterranean*, University of California Press, California.
- Aragon L. (2014) *Elsa'nın Gözleri* traduit par Hüseyin Demirhan, Editions d'İslık, İstanbul.
- Aragon L. (1988). *Mutlu Aşk Yoktur* traduit par Durusoy et A. Necdet, Editions d'Adam, İstanbul.
- Aragon L. (1975). *Elsa'ya Şiirler* traduit par Said Maden, Editions d'Baha, İstanbul.
- Aslan N. (2000) *Çeviri Eleştirisi « Çeviri Değerlendirmesinde Yararlanılacak Yöntem ve Yaklaşımlar*, TÖMER, Bursa.
- Ballard M. (2007) *De Cicéron a Benjamin*, Presses Universitaire Septentrion, Paris.
- BASSNETT, Susan : *Translation studies*. Routledge, London / New York, 1992 (1980).
- Berman A. (1995) *Pour une critique des traductions : John Donne*, Editions de Gallimard, Paris.
- Broeck V. (1985). *The Limits of Translatability Exemplified by Metaphor Translation*, Duke University Press, Durham.
- Catfarod J. (1967). *A Linguistic theory of translation*, Oxford University Press, Londres.
- Delisle J. (1984). *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa
- Dépré O. (2009). *Théories et Pratiques de la Traduction Littéraire*, Editions d'Armand Colin, Paris.
- Durdureanu I. (2010). *Traduction et typologie des textes*, Université « Al. I. Cuza » Iasi, Romania.
- Eco U. (2010), *Presque dire la meme chose*, Biblio Essai, Paris
- Gile, Daniel : *La traduction. La comprendre, l'apprendre*. PUF, Paris, 2005.
- Guidere, Mathieu : *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. De Boeck, Paris, 2010.
- Göktürk A. (1994). *Çeviri: Dillerin Dili*, Editions deYapi Kredi, İstanbul.
- Göktaş N. (2005). *Fransa'da yazınsal çeviri çalışmaları*, Université de Mersin, Mersin.

- Holmes J. (1978). « Translation Studies ». An International Peer-reviewed Journal. Vol. 1, 1 2008 and Vol. 1, 2 2008. London.
- Karadağ A. (1997). Çeviri Eleştirisi « Çeviri eleştirisi dersinin çeviri eğitimindeki yeri ve önemi », TÖMER, Bursa.
- Ladmiral J. R. (1979). Traduire: théorèmes pour la traduction, Paris, petite bibliothèque payot.
- Lambert, José et H.van Grop. On Describing Translations, Routledge Revivals, Londra.
- Lefevere A. – Bassnett S. (1998). Constructing Cultures: Essays On Literary Translation, Editions de Cromwell Press
- Lock R. (2016) La traductologie du Corpus, Université de Lile, Lile.
- Margot, J.M. (1979), Traduire sans Trahir, Edition de l'Age Homme, Lausanne, Suisse.
- Mounin, G. (1963). Les problèmes théoriques de la traduction, Paris, Éditions Gallimard, Paris.
- Nida E. A. (1964). Towards a Science of Translating, E. J. Brill, Leiden (Netherland).
- Nord C. (2008). La traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes, Artois Presses Université, Arras.
- Öner B. (1999). Çeviri bir süreçtir, ya çeviribilim?, Edition de Sel, İstanbul
- Raková Z. (2014). Les théories de la traduction, Masarykova Univerzita, Tchéquie.
- Reiss, Katharina, Vermeer, Hans J. (1996). Fundamentos para una teoría funcional de la traducción, Edicions d'Akal, Madrid.
- Schleiermacher, F. (1987). Hermeneutik, Editions Labor et Fides.
- Serindağ E. (1999). Çeviri Eleştirisi « Çeviri Değerlendirmesinde Yararlanılacak Yöntem ve Yaklaşımlar, TÖMER, Bursa.
- Tezcan T. (2015), Applicability of translation criticisme approaches to different text types, Université d'Hacettepe, Ankara.
- Vinay J.P.-Darbelnet, J. (1958). Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais, Didier, Paris.
- Yazıcı M. (2005). Çeviribilimin Temel Kavram ve Kuramları, Editions de Multilingual, İstanbul.
- Yazıcı M (2001). Çeviribilime Giriş, Editions d'Emek, İstanbul.
- Yücel T. (2017). Eleştiri Kuramları, Edition d'İş Bankası, İstanbul
- Zohar E. (1990) Polysysteme Studies, Editions de Poetic Today's, Israël.

Zuber, R. (1994). Les «Belles Infidèles» et la formation du goût classique, Paris, Albin
Mic

WEBOGRAPHIE

- Web_1. (2018) <https://en.calameo.com> (25.05.2019)
- Web_2. (1995) http://www.eminecaykara.com/?page_id=1199 (25.05.2019)
- Web_3(1999) <http://www.philo5.com> (22.06.2019)
- Web_4 (2003-2009) <http://www.comptoir litteraire.com> (25.05.2019)
- Web_5 (2011) <http://www.louisaragon-elsatriolet.org> (25.05.2019)
- Web_ 6 (2018) www.cartesfrance.fr 14.06.2019
- Web 7 (2019) (www.espacefrancais.com) (25.05.2019)

CURRICULUM VITAE

Renseignements Personnels

Nom : ŞAFAK
 Prénom : Ayşen
 Date de naissance : 06.11.1985
 Lieu de naissance : Çal- Denizli
 Numéro de portable : 0553 464 30 68
 Adresse de résidence : Karaman Mah. 1495 Sok. No: 16/8 Merkezefendi/ Denizli
 Courriel électronique : aysenaysafak@gmail.com

Diplômes

- 2014- ... : Thèse de Maitrise, Université de Pamukkale**
 Institut des Sciences et Sociales- Département de la langue et littérature
 Français
- 2008 – 2014 : Licence, Université de Mersin**
Département de Traductologie
 Le Programme d'appuis a la traduction Interprétation
- 2006 – 2014 : Licence, Université d'Anatolie**
Département de Management
- 1999-2003 : Lycée, Ahmet Yesevi, İzmir**
 Département de la langue étrangère (Anglaise et Allemande)

Expériences professionnelles

- 2016- : Directrice de l'exportation du marbre Chez Aytu Natural Stones**
 (Turquie)
- 2014- 2016 : Traducteur chez Yapı Merkezi Holding et Kuzu Group** (Algérie)

- Traduction technique et administratives,
- Interprétation des réunions entre le commissionnaire et entreprise contractant,
- Traduction en matière de la machine, de la centrale à béton et des études sur l'environnement,
- Préparation de réunions réalisées avec la presse locale,
- Pris des photos des cérémonies de lancement avec les autorités locales.

2011- : Traductrice indépendante

- Varlık Dergisi- Editions de Varlık (Traductrice, Français),
- Absent Dergisi- Editions d'Artshop (Auteur),
- Bureau de traduction de Data (Anglais, Français),
- Bureau de traduction de Keskin Kalem (Anglais, Français)
- Bureau de traduction de Can (Anglais, Français)
- Bureau de traduction de Ceviring Linguistic (Anglais)

2012-2013 (FRANCE) : Animatrice chez Armée du Salut – Projet de l'union européenne

2010-2012 (Mersin) : Programmatrice radio chez Radio de l'Université de Mersin

2011- 2012 : Professeur d'anglais chez fondation des volontaires d'éducation Turquie (Mersin)

2011-2012 : Chroniqueuse de journal chez www.canturkhaber.com

2004- 2008 : Operateur et Assistance de Directeur chez chaine de DRT – Yeni Asır TV & İzmir TV&Fm İzmir 101,

Yabancı Dil:

	Yazma	Konuşma	Okuma
Fransızca	: C1	C1	C1
İngilizce	: C1	B2	C1
Almanca	: A2	A2	A2
Arapça	: A1	A1	A1

Certificats

2018 : Certificat de participation au séminaire des Exportateurs Turcs

- 2013** : Certificat de participation au projet de l'union européen (**France**)
- 2012** : Cours de langue Université Populaire Canton de Genève (**Suisse**)
- 2012** : Certificat de participation de TUÇEP (**Université de Hacettepe**)
- 2011** : GUC affaires Management international Turc
 - Ingénierie Marketing International
 - Manager du marché d'un projets d'innovation
 - Techniques de communication avancé
 - Analyse de cas et culture d'entreprise Global
- 2011** : GUC affaires international turc de gestion
 - Management de relation de Client
- 2011** : GUC affaires international turc de gestion
 - Management Stratégique et leadership
- 2011** : Fondation des Volontaires d'éducation Turquie
 - Communication Générale
- 2010** : Centre d'éducation publique
 - Education de la diction
- 2007** : Centre d'éducation publique
 - Education de comptabilité
- 2005** : Universiades 2005, Organisation d'Izmir, Educations de Village de jeux
 - Formation en incendie,
 - Formation dans la sécurité
 - Formation dans la gestion du temps et du stress
 - Formation dans la gestion des plaintes
 - Formation dans le service de gestion
 - Formation dans la gestion de motivation
 - Formation dans la gestion Front Office
 - Formation dans la gestion de la qualité de service
 - Formation en Housekeeping gestion
 - Formation en hygiène
 - Formation dans la langue des affaires étrangères
- 2003** : Licence de Volleyball
- 2002** : Certificat de l'ordinateur

Référence :

Doç. Dr. Ertan KUŞÇU : Université de Pamukkale – Département de la langue et littérature Français : +905052034943

Doç. Dr. Nazik GÖKTAŞ : Université de Mersin- Département de la traductologie:
+90 536 3288209

Tsara HILLBOLD : Coordinatrice chez VISA (Volontaire International Service Des Autres): +33 388 354676

Dilek Ünal : Chef de design chez Yapı Merkezi Holding
+905333785020

Mustafa Cem KUTLUGÜN : Directeur du Projet chez Yapı Merkezi -
+905323012209

Mustafa Kaya : Directeur de la chaine de DRT - +90536 660 8812